Forgotten Books

www.forgottenbooks.com

Copyright © 2016 FB &c Ltd.
All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, distributed, or transmitted in any form or by any means, including photocopying, recording, or other electronic or mechanical methods, without the prior written permission of the publisher, except in the case of brief quotations embodied in critical reviews and certain other noncommercial uses permitted by copyright law.

PUBLICATION 506
BULLETIN DU CULTIVATEUR N° 7

PUBLIÉ EN JUIN 1936
REVISION DU BULLETIN N° 132

DOMINION DU CANADA—MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

LA CONSTRUCTION DU POULAILLER

AVEC

PLANS GÉNÉRAUX ET DÉTAILLÉS

F. C. ELFORD
AVICULTEUR DU DOMINION
ET
H. S. GUTTERIDGE
AVICULTEUR

SERVICE DE L'AVICULTURE
FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

630.4
C212
P 506
1936
fr.
c.2

Publié par ordre de l'Hon. JAMES G. GARDINER, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, Canada

R)

OTTAWA
J.-O. PATENAUDE, O.S.I.
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1936

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Introduction	5
Poulailler de ponte	5
Spécifications générales	9
Poulaillers de reproduction ou d'accouplement	18
Batteries de ponte	22
Arrangement de l'intérieur	23
Choses essentielles dans un bon poulailler	25
Emplacement du poulailler	26
Poulaillers-colonies	29
Poulaillers d'incubation	38
Poussinières	38
Batteries-éleveuses	39
Cabane de plein air, à juchoirs	41
Cours	46
Un bon nid-trappe	48

VIGNETTES

Le poulailler du cultivateur	6
Poulailler en construction	7
Poulailler de ponte, de 16 pieds	7
Poulailler de ponte, de 20 pieds	9
Poulailler de ponte, à cinq étages	10
Plan d'un poulailler de ponte, de 20 pieds	12
Plan d'un poulailler pour cochets et poules pondeuses	16
Poulailler de reproduction, ferme expérimentale centrale	18
Poulailler de reproduction, station expérimentale de Charlottetown, I. P.-E.	19
Poulailler en billots	19
Poulailler du concours de ponte, à Ottawa	20
Poulailler du concours de ponte, ferme expérimentale d'Agassiz, C.-B	20
Plan d'un poulailler du concours de ponte, à Agassiz, C.-B	21
Batterie de ponte	22
Un intérieur bien arrangé	23
Trémie à pâtée et abreuvoir	24
Brise-vent	27
Poulailler de ponte, à Charlottetown	28
Poulailler d'alimentation, à Charlottetown	28
Poulailler-colonie, avec éleveuse	29
Poulailler-colonie à deux parquets	30
Plan d'un poulailler-colonie à deux parquets	31
Poulailler-colonie à toit en appentis	34
Poulailler d'incubation, à Harrow	35
Poussinière, à Harrow	35
Poussinière, à Ottawa	36
Intérieur d'une poussinière, à Ottawa	36
Plan d'une poussinière, à Ottawa	37
Batterie-éleveuse	39
Poussinière, à Brandon	40
Cabane de plein air, à juchoirs	41
Poulailler-colonie à deux parquets employé pour l'élevage	41
Eleveuse de plein air	42
Trémie de plein air	42
Plan d'une cabane de plein air, à juchoirs	43
Plan d'une trémie de plein air	45
Trop de cours	46
Cours en culture	47
Plan d'un nid-trappe	49

Version française par
C. E. Mortureux, B.S.A.

Construction du Poulailler

INTRODUCTION

Les renseignements que contient ce bulletin sont basés sur les résultats des recherches et des expériences faites aux fermes expérimentales et ailleurs au Canada. Au point de vue de la construction du poulailler, le Canada se divise naturellement en deux secteurs, suivant les conditions de climat; l'un de ces secteurs, de petite étendue, comprend la région de la côte de la Colombie-Britannique où les étés sont modérés et les hivers doux, tandis que l'autre comprend tout le reste du Canada: l'intérieur de la Colombie-Britannique, les Provinces des Prairies, l'Ontario, le Québec et les Provinces Maritimes où les extrêmes de chaleur et de froid sont plus prononcés et où le thermomètre descend à de très basses températures en hiver. Le premier secteur, une région où les installations avicoles sont très nombreuses, se contente d'un poulailler de construction rudimentaire; le deuxième, d'où vient la plus grande partie des produits avicoles, exige un bâtiment mieux construit et plus chaud.

POULAILLERS DE PONTE

Il n'existe pas de bâtiment parfait pour les poules pondeuses. Les plans que nous présentons ici sont ceux qui ont donné les meilleurs résultats moyens pendant une période d'années, sous les conditions variées qui règnent de l'Atlantique au Pacifique.

Il faudra naturellement modifier légèrement ces plans suivant les conditions locales, mais en tenant toujours compte des principes essentiels de la construction du poulailler, qui sont: lumière en abondance, air pur sans courants d'air, commodités et facilités pour l'entretien d'un bon état sanitaire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Quant aux autres poulaillers dont les plans paraissent dans ce bulletin, ils se sont montrés satisfaisants pour les fins auxquelles ils sont destinés. On pourra y apporter d'autres changements radicaux sans réduire sérieusement leur utilité.

Les chambres d'incubateur, les poussinières, les poulaillers-colonies mobiles, les cabanes d'élevage de plein air et l'ameublement des poulaillers de tous genres, rentrent dans le cadre de ce bulletin, et les plans, les instructions détaillées et les photographies que l'on trouvera dans ces pages représentent des types de poulaillers et d'ameublement qui se sont montrés satisfaisants dans la pratique actuelle des fermes expérimentales sur tous les points du pays.

Les bâtiments pour les poules pondeuses sont de deux types différents, savoir: colonie ou continu. On ne trouve guère que ceux du dernier type dans la plupart des parties du Canada. L'expérience pratique a démontré que le bâtiment continu est supérieur à l'autre au point de vue du coût de la construction et des résultats obtenus. On constate aussi une tendance croissante à construire des poulaillers plus larges, c'est surtout parce qu'ils économisent la main-d'œuvre, qu'ils sont plus chauds et que les juchoirs y sont mieux protégés contre les courants d'air. La largeur du poulailler est en général de seize ou de vingt pieds; l'on construit même des poulaillers encore plus larges sur la côte du Pacifique. Cependant, une largeur de seize pieds suffit lorsqu'un long bâtiment est divisé en petits compartiments pour l'accouplement. En général, les

résultats obtenus sont d'autant meilleurs qu'il y a plus d'espace ouvert sur le devant du poulailler, sans nuire au bien-être des oiseaux. Le soleil et l'air frais sont en effet les facteurs les plus importants et l'on ne saurait laisser entrer trop de soleil ni trop d'air dans le bâtiment, à condition que celui-ci reste chaud et qu'il n'y ait pas de courants d'air. Dans les Provinces des Prairies et l'Est du Canada, on considère que le grenier de paille est essentiel pour absorber l'excès d'humidité et pour séparer le grand espace d'air froid qui se trouve au-dessus des oiseaux, spécialement dans les poulaillers à toit en pignon de vingt pieds de large. Dans les mêmes régions le poulailler qui se compose d'un tiers de bois, d'un tiers de verre et d'un tiers de coton, est très employé; quant au poulailler à devant complètement ouvert, ce n'est guère que dans les régions tempérées de la côte du Pacifique qu'on le trouve. En ce qui concerne la hauteur, c'est là principalement une question de commodité. La hauteur habituelle est de six à sept pieds. On recommande les planchers de ciment de préférence à tous les autres types de plancher pour raisons d'hygiène et de durée.

FIG. 1.—Un poulailler de ponte d'un type très avantageux, de 16 pieds par 32 pieds, pour 100 poules des races à toutes fins ou 120 Leghorns. A noter: la porte de ventilation dans le pignon.

La question de propreté et d'hygiène est de grande importance dans le poulailler. Autant que possible tous les meubles, juchoirs, nids, planches à fientes, trémies, etc., devraient pouvoir être sortis pour être nettoyés. Avant de construire un poulailler permanent on devrait toujours prendre en sérieuse considération le type de sol, le drainage, et réserver suffisamment de terre par devant et par derrière pour que l'on puisse pratiquer l'alternance des cours.

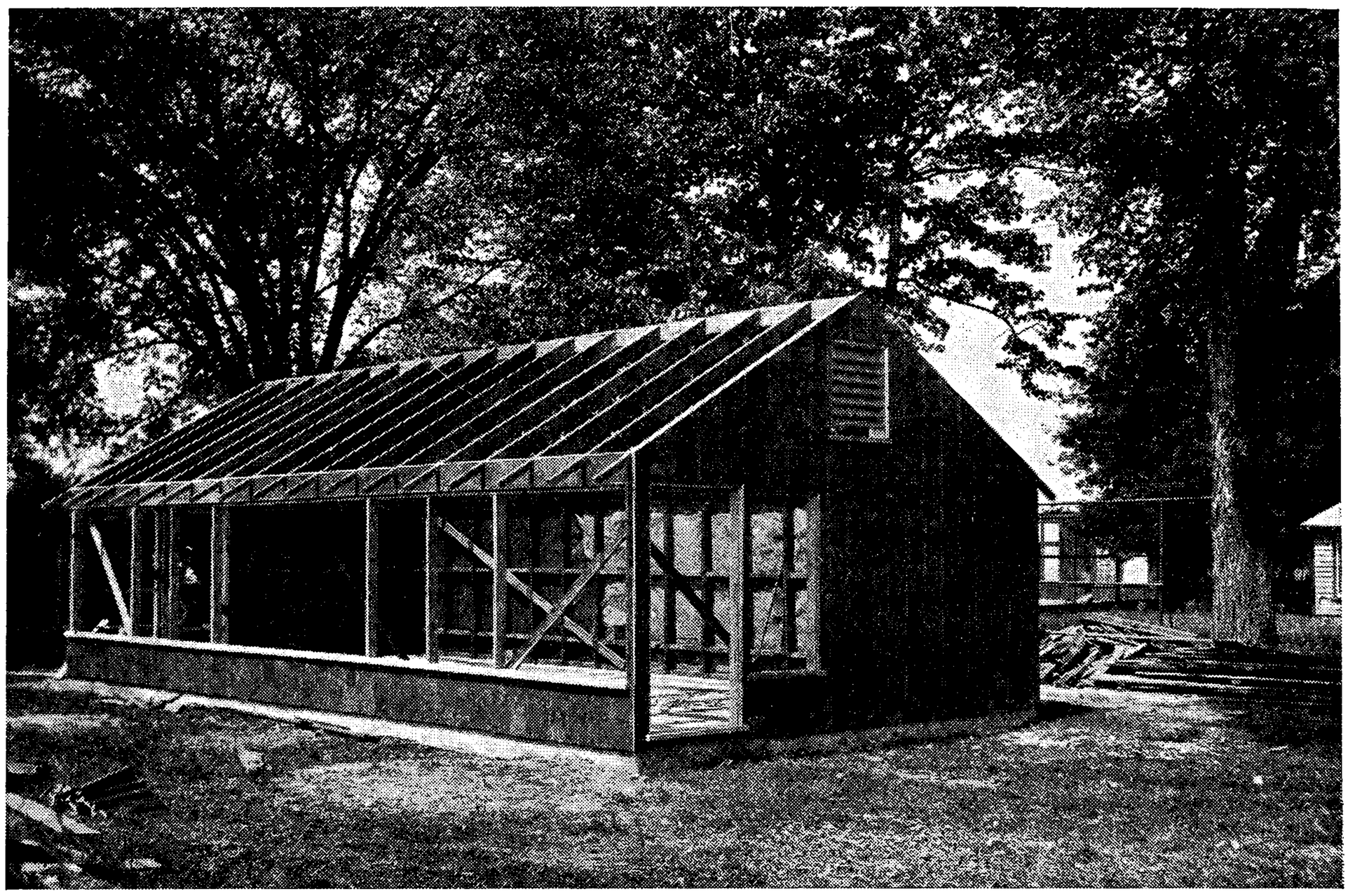


FIG. 2.—Poulailler en construction. Une bonne charpente, avec beaucoup de place pour les châssis.

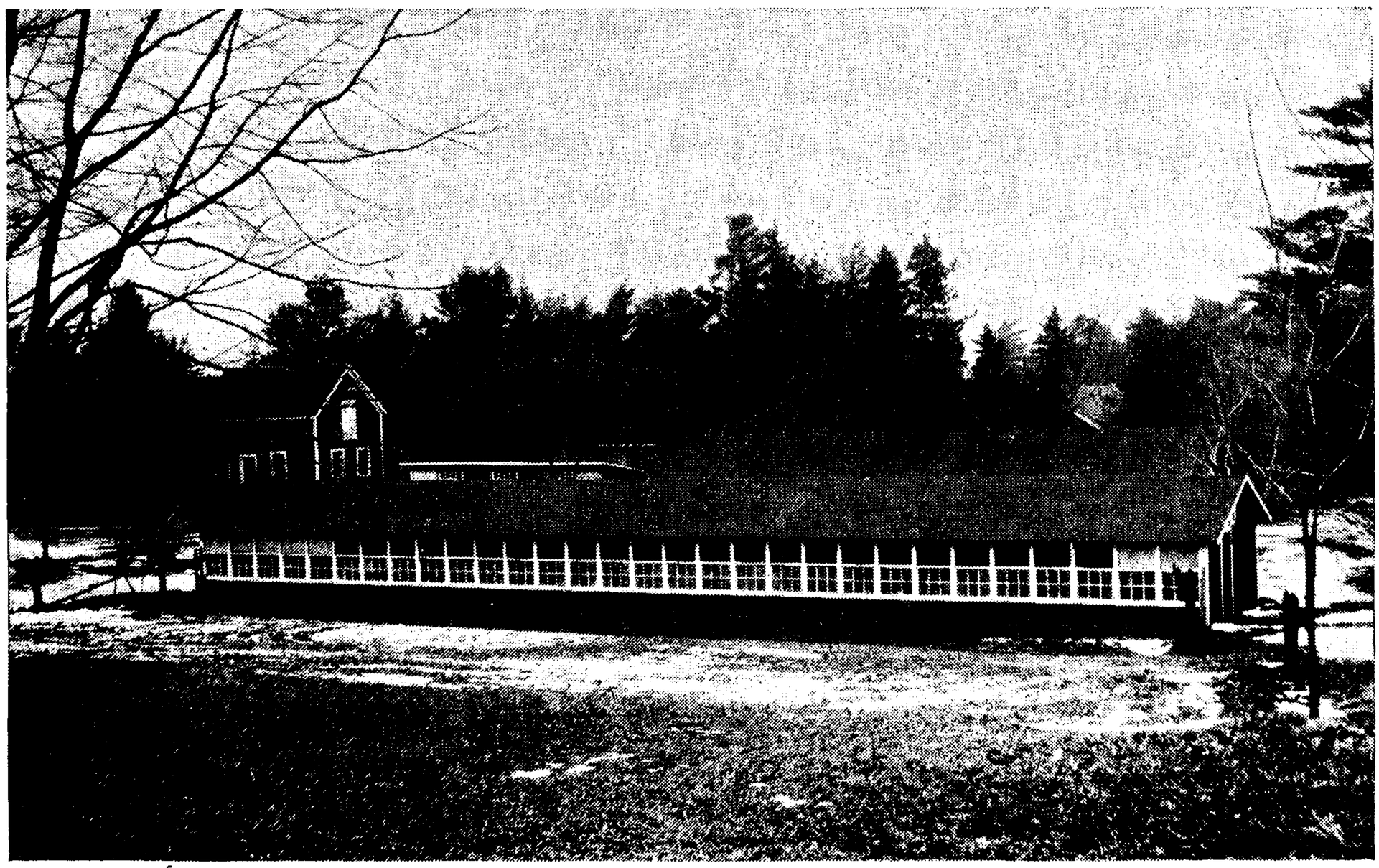


FIG. 3.—Grand poulailler de ponte, station expérimentale de Kentville, N.-E., dont un tiers est en bois, un tiers en coton et un tiers en vitre. Les poulaillers de ce genre sont munis d'un grenier de paille.

POULAILLER DU CULTIVATEUR (GRENIER DE PAILLE)

(Voir fig. 1.)

Liste des matériaux (16′ x 32′)

Soles	100	pieds lin., 2 x 4
Colombages	34.	— 2 x 4 x 6′ — 0″
	4	— 2 x 4 x 8′ — 0″, extrémités.
	4	— 2 x 4 x 10′ — 0″, extrémités.
	60	pieds lin., 2 x 4, contre-fiches.
Sablières	130	pieds lin., 2 x 4
Tirants	26	— 2 x 4 x 16′ — 0″, solives au plafond.
Chevrons	26	— 2 x 4 x 9′ — 6″
Chaperons	4	— 2 x 6 x 10′ — 0″
Juchoirs	6	— 2 x 3 x 15′ — 3″
Pieds des juchoirs	4	— 2 x 4 x 3′ — 6″
Planches à fientes	150	pieds, planches d'1″
Murs	950	pieds, emb. murs extérieurs et autour des juchoirs
Plafond	384	pieds, 1 x 3″
Toit	740	pieds, revêtement.
	32	pieds lin., 2 x 6″, faîte.
	34	pieds lin., 1 x 5″, couverture du faîte.
	34	pieds lin., 1 x 6″, couverture du faîte.
	5,500	bardeaux.
Garniture	70	pieds lin., 1 x 6″, avant-toit.
	60	pieds lin., 1 x 5″, garniture du coin.
Châssis	12	— 6 carreaux 8″ x 10″
Portes	2	— 2′ — 8″ x 6′ — 2″, extérieur.
	1	— 2′ x 6″ x 5′ — 0″, intérieur.
Papier à construction	3	rouleaux.
Grillage	150	pieds carrés, grillage.
Béton	12½	barils de ciment.
	4½	verges cubes de sable.
	9	verges cubes de pierre ou de gravier.

SPÉCIFICATIONS GÉNÉRALES

PLANCHERS

Les sols ou planchers de ciment sont préférables pour tous les poulaillers permanents. Quant aux poulaillers-colonies mobiles, qui doivent être légers, ils exigent naturellement un plancher de bois.

Les planchers de ciment sont hygiéniques et à l'épreuve des rats, mais ils faut les tenir recouverts d'une bonne litière de paille ou d'autres substances; pour faire un bon plancher de ciment, il faut une fondation bien tassée d'escarbilles, (*cinders*) de pierres concassées ou de gravier, d'au moins 6 pouces d'épaisseur, que l'on recouvre d'une couche de béton de 3 à 4 pouces d'épaisseur. Il est bon de mettre, entre la couche de fondation et le béton, une épaisseur de papier goudronné à construction (chevauchant et goudronnée aux jointures) pour éloigner l'humidité. Le plancher de ciment exige également un mur de fondation en ciment. Ce mur devrait descendre au-dessous de la ligne habituelle des gelées. Lorsque le mur s'élève au-dessus du niveau du sol, il faut se servir de formes.

On mettra des boulons espacés d'environ six pieds dans le mur de béton afin d'assujettir la sole de bois.

On peut, si on le désire, construire un poulailler permanent sans épaulements ou murs de fondation. Dans ce cas le plancher n'est qu'une plaque de béton de trois pouces d'épaisseur sur une couche de pierres concassées ou de gravier, comme nous avons dit plus haut. Ce plancher n'est durable que lorsque le drainage est bon; il peut se soulever et se fendiller sur les sols humides, exposés aux fortes gelées. Il faut avoir soin de tenir les pierres à deux pouces environ de la face de la forme, pour que, après la pose du plancher, on puisse verser le ciment dans cet espace de façon à avoir une face verticale de ciment le long du plancher. On posera des boulons dans la plaque de béton qui forme le plancher, comme nous disions plus haut.

Il faut mélanger le béton dans la proportion d'une partie de ciment, deux parties et demie de sable et cinq parties de pierres ou de gravier; pour mesurer, il est bon de savoir qu'un sac de ciment contient environ un pied cube. On

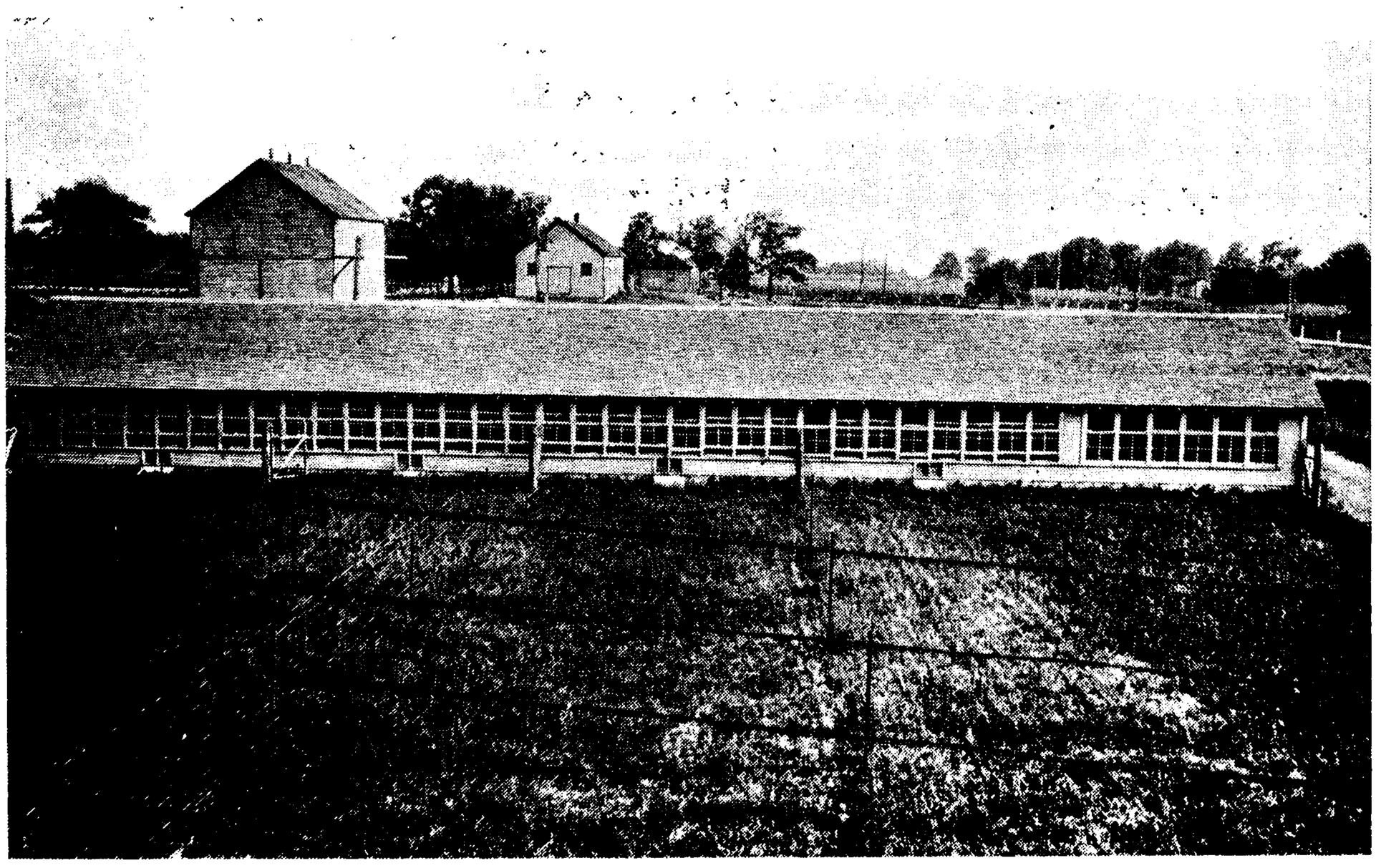


FIG. 4.—Poulailler de ponte, station expérimentale, Harrow, Ont. 20 pieds de large par 120 de long.

recouvrira le plancher d'une couche de finissage d'un demi-pouce, composée d'une partie de ciment et deux parties de sable; cette couche doit être posée avant que la base de béton se soit durcie. En finissant le plancher avec une règle de bois (*wood float*) on obtient une surface lisse, mais non glissante. Les formes employées peuvent être enlevées au bout d'une semaine. Une précaution utile est de graisser avec de l'huile la surface intérieure des planches employées comme formes; dans ce cas le béton n'adhère pas et la forme n'est pas abîmée et peut être employée à nouveau.

La charpente est toujours à peu près la même, quel que soit le genre de poulailler—soles, colombages, sablières et chevrons, tous en morceaux de 2 par 4. L'extérieur des colombages est recouvert de papier à construction et de planches à déclin (*drop siding*) ou de planches verticales avec couvre-joints. Sur l'intérieur, derrière les juchoirs et autour de ceux-ci, le colombage est recouvert de papier à construction et de planches embouvetées; dans le reste de l'intérieur, le colombage est exposé. Les cloisons intérieures se composent de planches sur une hauteur de 2 pieds 6 pouces, et de grillage à partir de ce point jusqu'au plafond. Dans les poulaillers mobiles, la toiture se compose généralement de planches et de papier à toiture (*ready roofing*), dans les poulaillers permanents le "ready roofing" est remplacé par du papier à construction et des bardeaux.

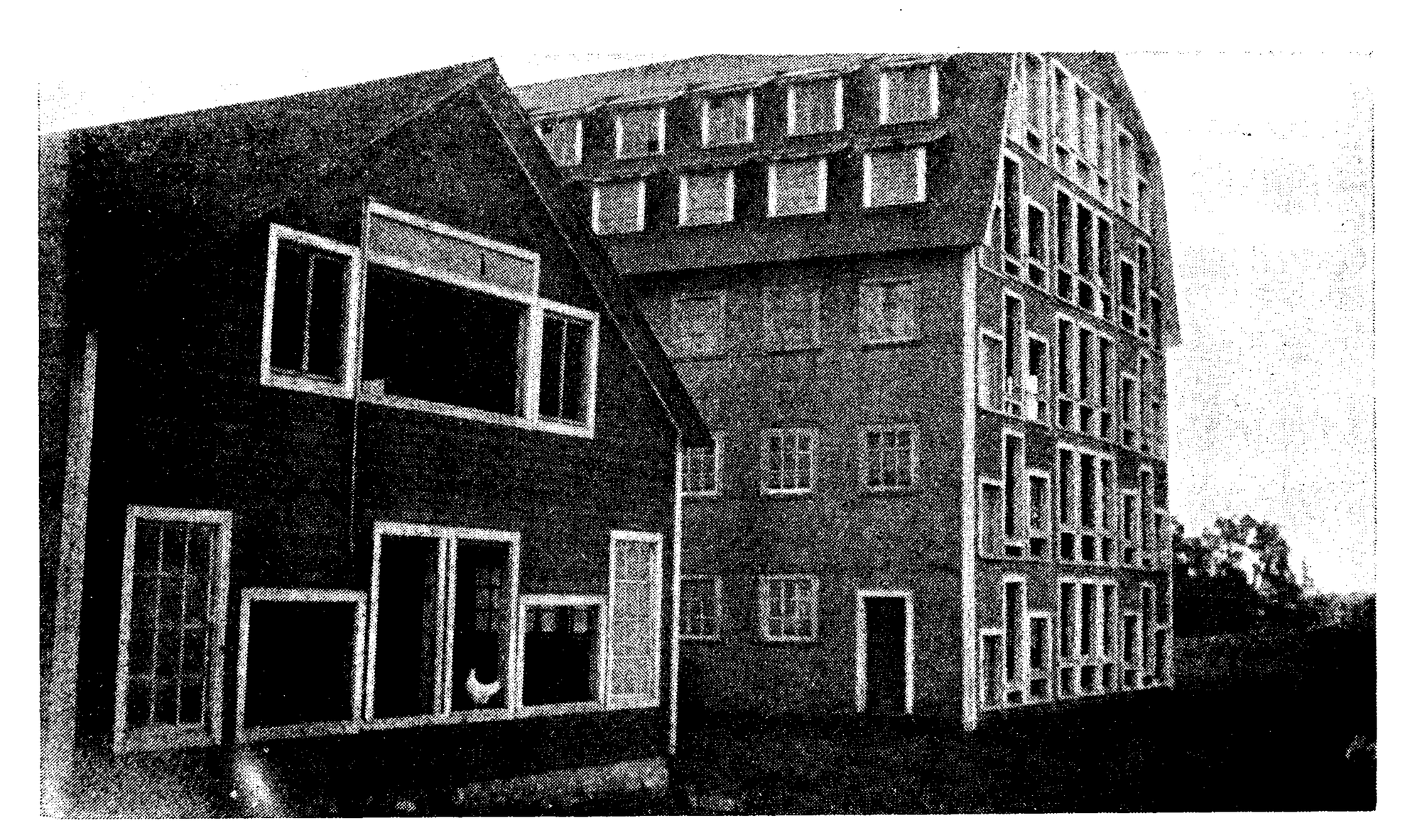


FIG. 5.—Poulailler de ponte à cinq étages, Navan, Ont. Ce poulailler est employé depuis plusieurs années et les propriétaires s'en disent satisfaits.

Les colombages de l'extérieur, sur le devant du poulailler, sont généralement espacés de 2 pieds 4 pouces (ou de 2 pieds 6 pouces de centre à centre) pour permettre l'insertion de châssis à 6 vitres de 8 x 10 pouces. Ces châssis sont posés à environ 18 pouces au-dessus du plancher, et il y a, par-dessus, des châssis de coton de la même dimension. Toute l'ouverture est ensuite recouverte de grillage à l'extérieur.

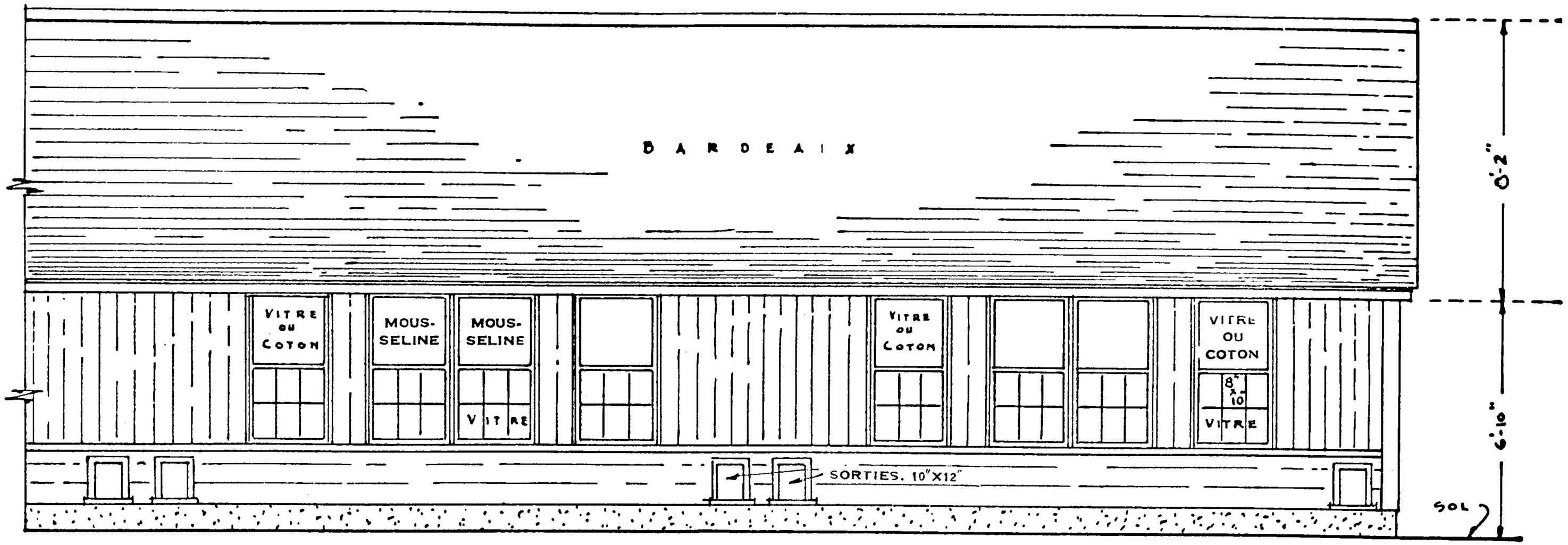
On emploie des portes en voliges ordinaires (*batten doors*), celles de l'intérieur s'ouvrent des deux côtés. On met sur le devant, sous les châssis, pour les oiseaux, de petites portes de 8 pouces par 10 pouces ou de 10 pouces par 12 pouces; celles-ci peuvent être suspendues sur charnières au sommet pour s'ouvrir, ou peuvent glisser dans une rainure.

Toutes les fournitures de l'intérieur, comme les cloisons, coffres à grain, juchoirs, planches à fientes, nids et planches de nids, doivent pouvoir s'enlever pour faciliter le nettoyage et la désinfection.

Tous les poulaillers permanents représentés dans ces pages peuvent être construits aussi larges qu'on le désire. Si la largeur dépasse 16 pieds il sera nécessaire de mettre de petits châssis dans le mur du fond, sous les planches à fientes, afin que les poules aient suffisamment de lumière sous les planches pour qu'elles puissent gratter dans la litière sans faire face au devant du poulailler, ce qu'elles feraient généralement en l'absence de ces châssis, tassant ainsi la litière à l'arrière du poulailler. Cette disposition permet également d'utiliser tout l'espace du plancher, ce qu'il n'est pas possible de faire dans un grand poulailler sans châssis au fond.

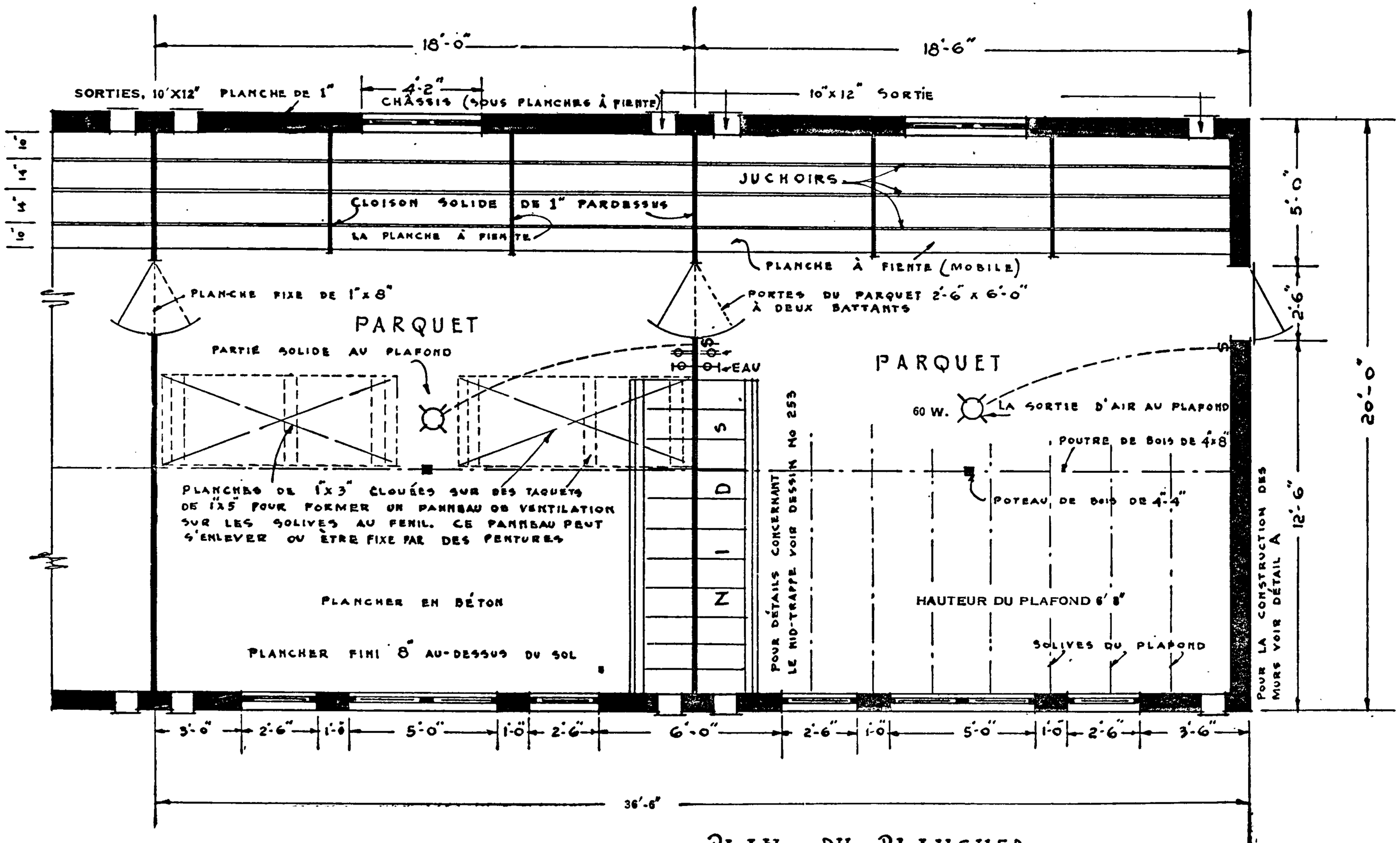
Lorsqu'on se sert de la cour double recommandée, il faut pratiquer des ouvertures dans le mur de derrière, sous les planches à fientes. Généralement les deux extrémités du poulailler ainsi que le fond sont en planches doubles, du moins jusqu'aux portes. Dans les climats les plus rigoureux on remplit souvent de ripes l'espace entre les deux lambris. Ce système a un grave défaut, cependant, c'est que les rongeurs trouvent dans cet espace un endroit idéal pour se loger d'où il est difficile de les chasser, et les ripes sortent par les trous qu'ils pratiquent dans les murs.

Il y a sur les fermes expérimentales plusieurs poulaillers de ponte de 20 pieds de large qui donnent de très bons résultats. Comme ce genre de poulailler loge un plus grand nombre d'oiseaux que les autres par rapport à la longueur, il n'y a pas suffisamment de place sous les planches à fientes pour recevoir le nombre de nids nécessaire et dans ce cas il vaut mieux construire ces nids en cabinets, attachés à l'une des cloisons transversales. Lorsque les nids ne sont pas placés sous les perchoirs (ou juchoirs), on pourrait mettre, à deux pieds au-dessus du plancher environ, une barre-juchoir, sur tasseaux, non fixée à demeure. Ce plan pourvoit une longueur suffisante de juchoirs pour 80 sujets; si l'on se proposait d'en avoir plus, il faudrait mettre un autre juchoir et allonger la planche à fientes pour lui donner une longueur de 4 pieds 6 pouces.

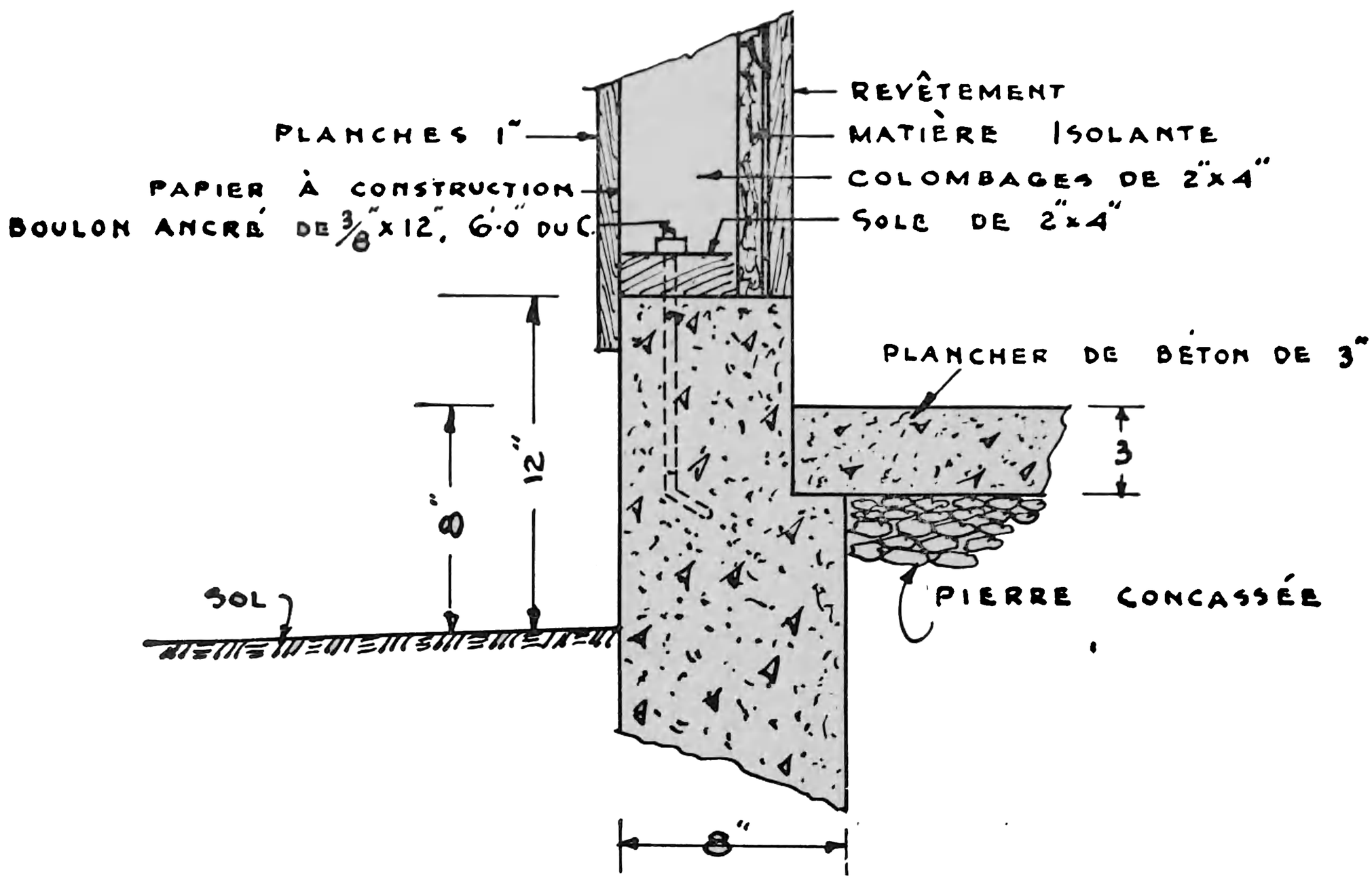


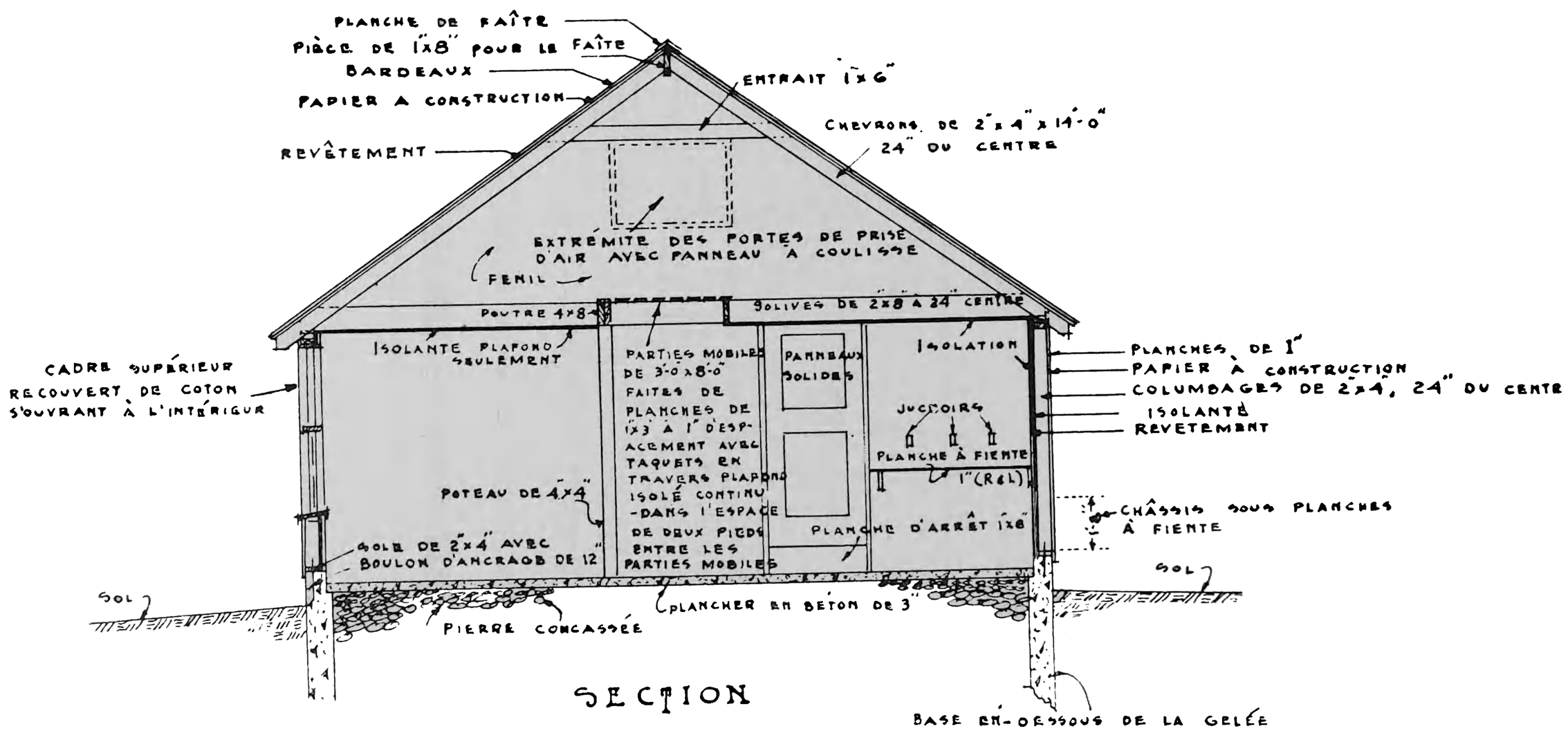
ÉLÉVATION

Poulailler de ponte, 20 pieds de large.

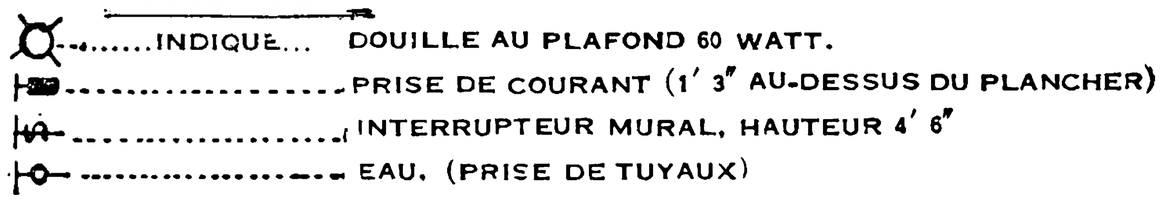


PLAN DU PLANCHER





SECTION



COUPE

Poulailler de ponte, 20 pieds de large.

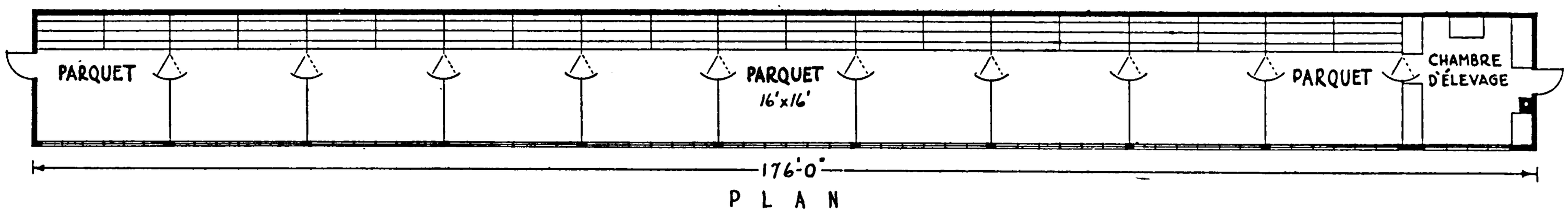
POULAILLER DE PONTE DE 20′ 0″ PAR 36′ 6″ À GRENIER DE PAILLE

Liste des matériaux

Béton: murs, base	(Mélange 1: 2: 4)	41 sacs de ciment 3 verges cubes de sable 6 verges cubes de pierre
Béton: planchers	(Mélange 1: 2½: 5)	49 sacs de ciment 5½ verges cubes de sable 9½ verges cubes de pierre
Soles	2″ x 4″	100 p. lin.
Colombages ou montants	2″ x 4″ x 6′ 0″	100 morceaux
Tirants pour colombages	2″ x 4″	100 p. lin.
Sablière	2′ 2″ x 4″	230 p. lin.
Poutres	4″ x 8″ x 18′ 0″	2 morceaux
Colonnes en bois	4″ x 4″ x 8′ 0″	2 morceaux
Solives	2″ x 8″ x 12′ 0″	18 morceaux
Solives	2″ x 8″ x 8′ 0″	18 morceaux
Chevrons	2″ x 4″ x 14′ 0″	36 morceaux
Liens ou traverses pour chevrons	1″ x 6″ x 7′ 0″	18 morceaux
Faitage	1″ x 8″	38 p. lin.
Revêtement du toit	⅞″ x 8″—embouveté	1,000 p. mesure de planche
Revêtement des murs (ext.)	⅞″ x 8″—embouveté	1,000 p. mesure de planche
Revêtement des murs (int.)	⅞″ x 8″—embouveté	1,000 p. mesure de planche
Shiplap (extérieur)	⅞″ x 8′	1,000 p. mesure de planche
Planche d'isolation	½″ x 8′ x 4′ 0″	1,300 p. mesure de planche
Planches à fientes	⅞″ x 8″ (planées)	150 p. mesure de planche
Juchoirs	2″ x 3″ x 12′ 0″	9 morceaux
Bardeaux	Environ	10 carrés
Planche du faîte	1″ x 5″	76 p. lin.
Papier à construction		18 carrés
Grillage (pour châssis)	Mailles de 1″ x 5′ x 30′ 0″	1 rouleau
Boulons d'ancrage	⅝″ x 12″ (environ 6″ 0′ C.)	18 boulons
Coton (pour châssis)		32 p. carrés
Portes de sortie	10″ x 12″ (complètes avec pentures et écrou taraudé pour les tenir fermées)	
Châssis	Fenêtre de 8-6′ châssis du dessous fixés, vitres de 10″ x 12″, châssis du haut (s'ils sont vitrés) munis de pentures au bas pour s'ouvrir par dedans. Tous les châssis complets avec cadre, allège, etc.	
Châssis	Fenêtre de 2-4′, vitres de 8″ x 10″ (sous les planches à fientes).	
Portes extérieures	2-2′ 6″ x 6′ 6″—faites de planches de ⅞″ renforcées et avec couvrejoints.	
Portes intérieures	1-2′ 6″ x 6′ 0″—cadre de ⅞″ x 4″, panneaux en bois.	

Deux trappes-ventilateurs au grenier, sur glissoires pour s'ouvrir et se fermer.

Supplément: nids-trappes, service d'eau, installation électrique, lattes au plafond, peinture, environ 3 gallons.

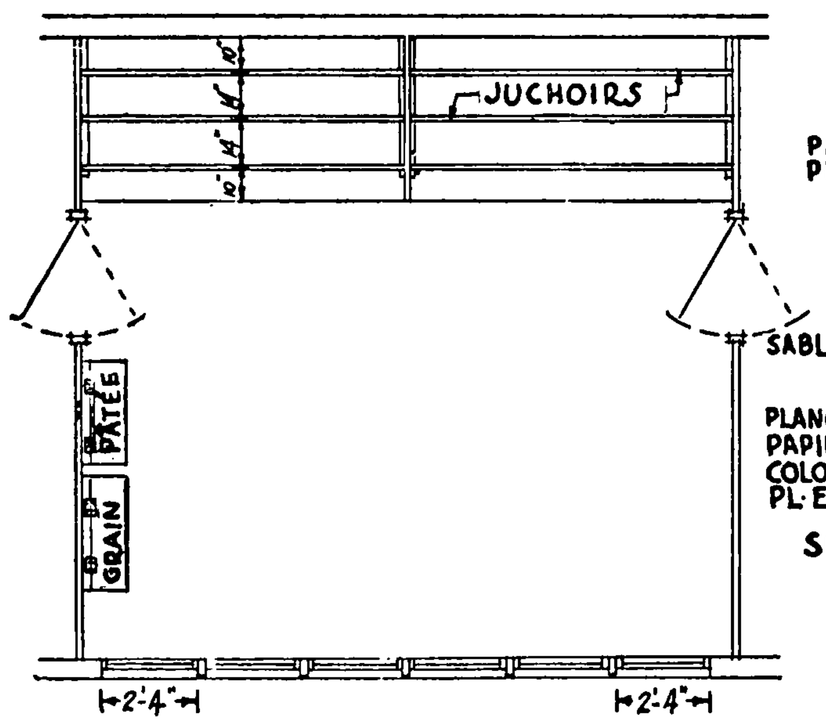


POULAILLER POUR COCHETS ET POULES PONDEUSES

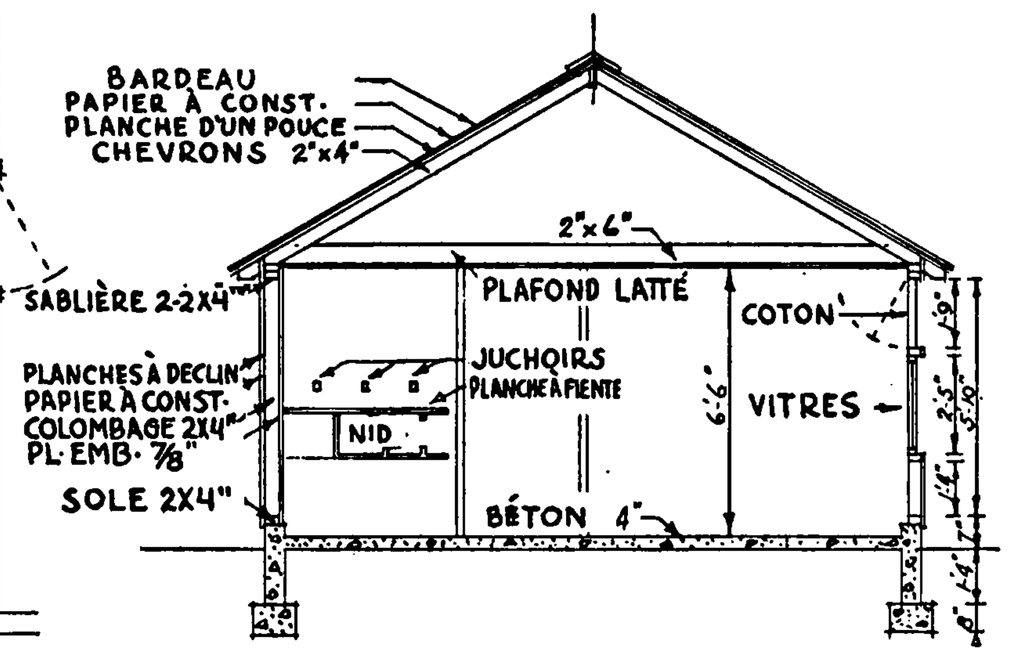
FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE

ECHELLE

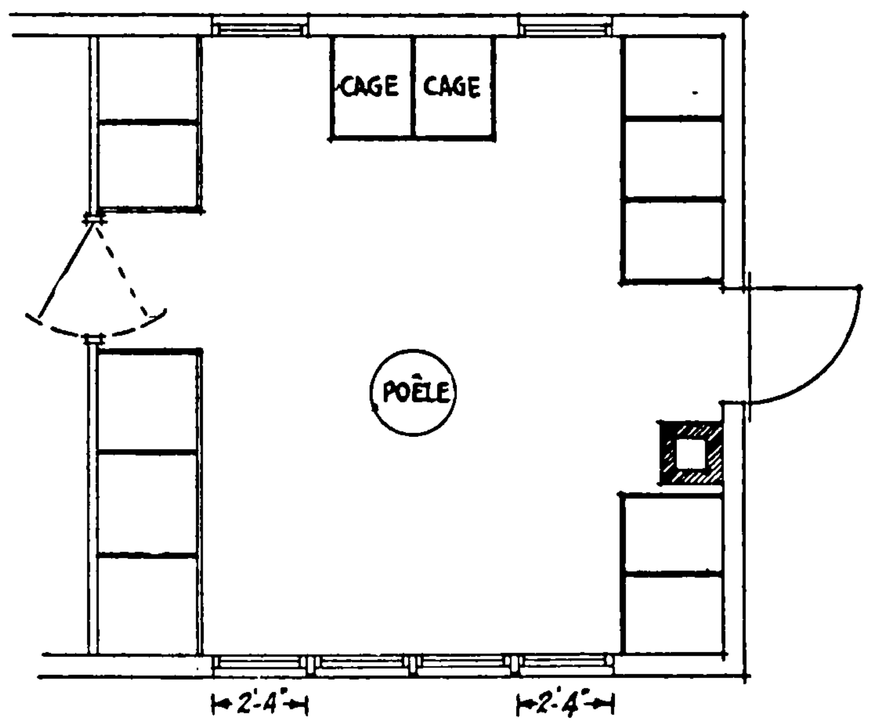
0 10 20 30 40 PIEDS 0 5 10 15 PIEDS



PARQUET



COUPE



CHAMBRE D'ELEVAGE

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

POULAILLERS DE REPRODUCTION OU D'ACCOUPLEMENT

Il y a généralement deux genres de poulaillers de reproduction: le poulailler permanent divisé et le petit poulailler ou poulailler-colonie à deux parquets. Les opinions diffèrent sur la question de savoir lequel des deux est le plus avantageux. Le poulailler permanent continu, à cloisons mobiles, a cet avantage que sa construction est plus économique, qu'il est plus chaud et qu'il exige beaucoup moins de travail pour soigner les oiseaux. L'outillage et la construction sont les mêmes que pour les poulaillers de ponte. Tout bâtiment de 16 pieds de large avec cloisons mobiles espacées de 6 pieds fait un bon poulailler de reproduction.

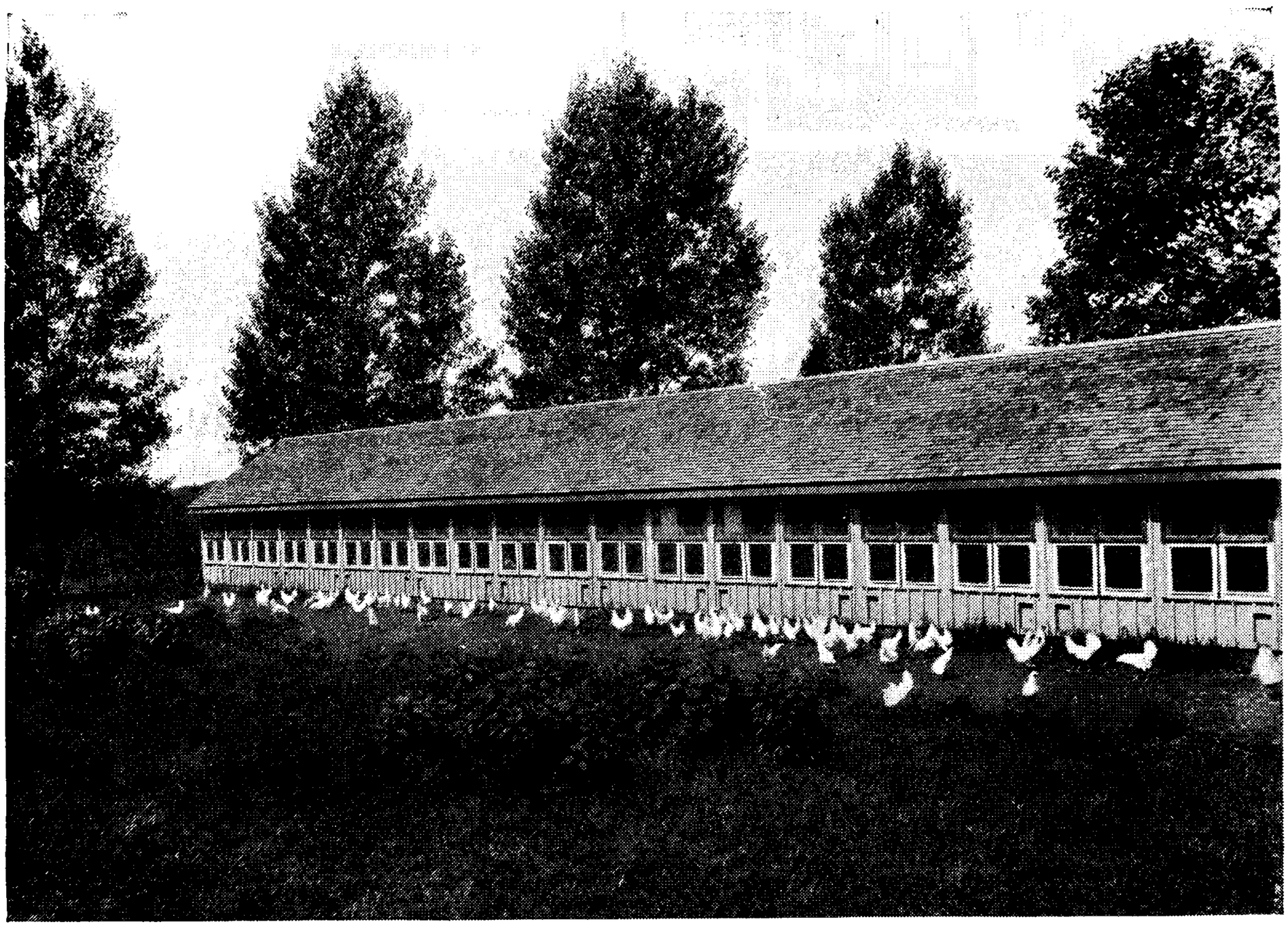


FIG. 6.—Poulailler de reproduction, ferme expérimentale centrale. Ce poulailler est le même en tous points que le poulailler pour cent poules dont le plan et la photographie sont donnés sous l'en-tête "Poulailler de ponte"; la seule exception c'est qu'il est divisé en parquets d'accouplement de six pieds par des cloisons temporaires. Il y a des cours sur le devant et par derrière qui sont cultivées et employées alternativement.

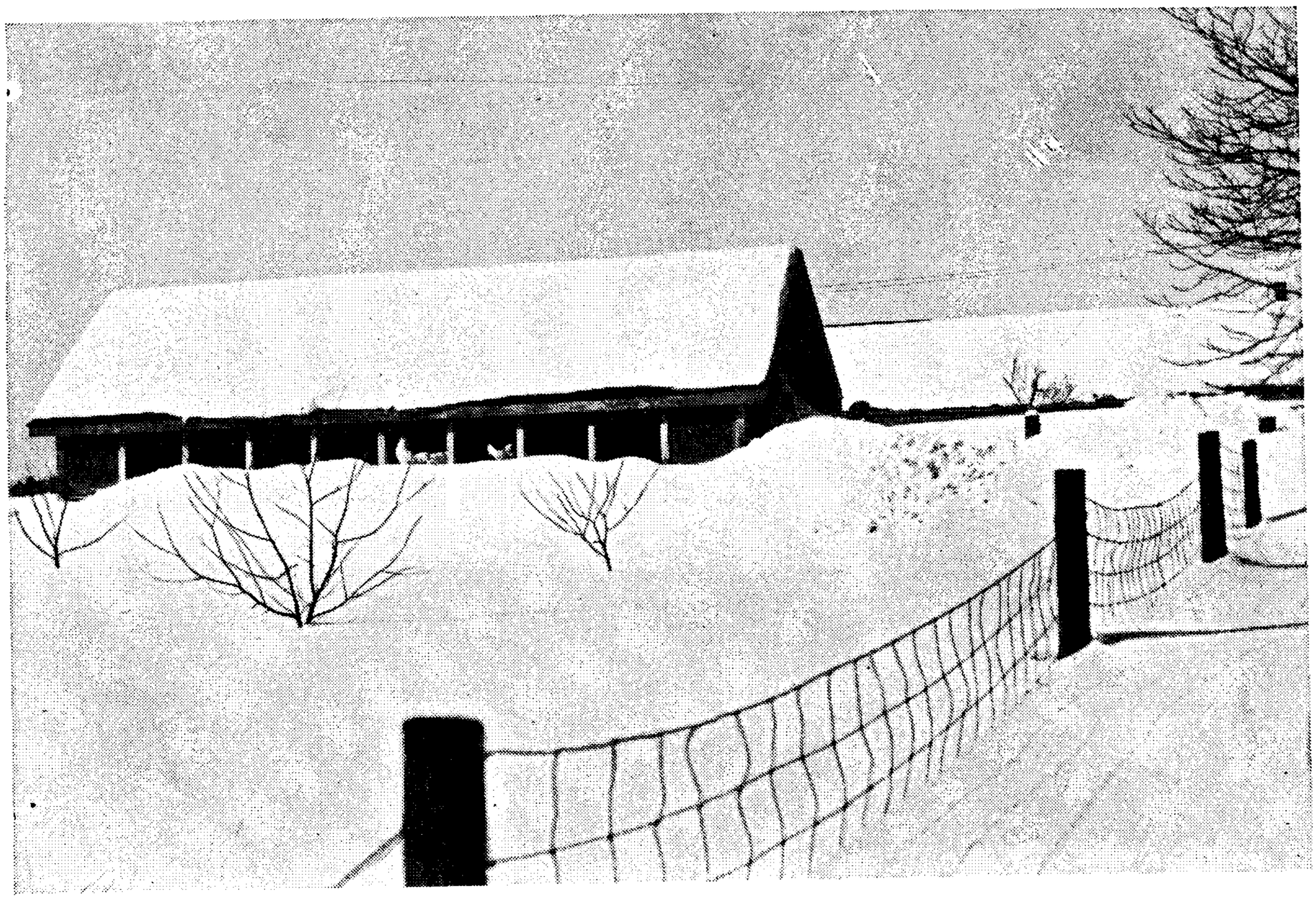


FIG. 7.—Poulailler de reproduction à la station expérimentale de Charlottetown. A noter les chassis ouverts et la neige (après une grosse chute de neige).

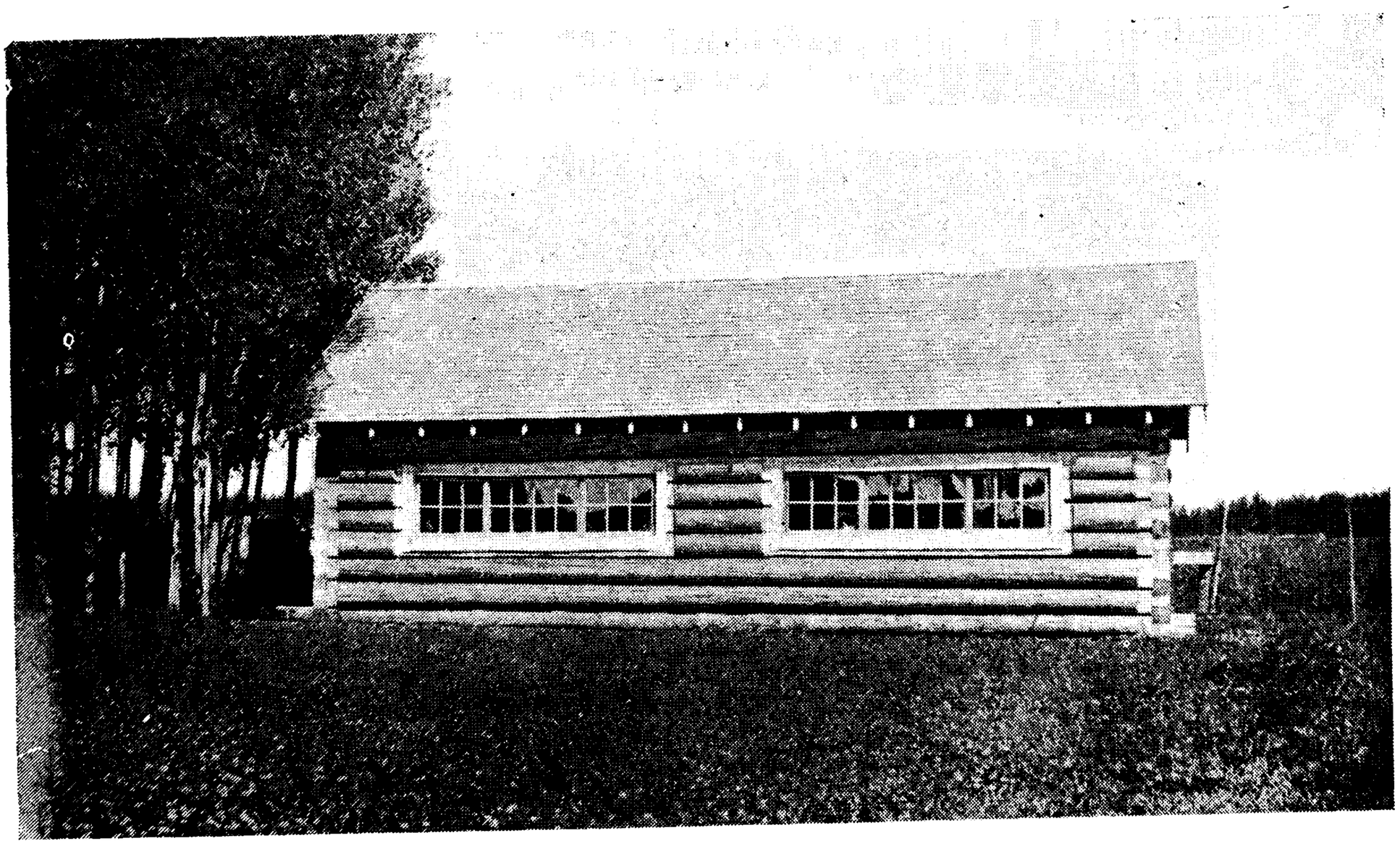


FIG. 8.—Poulailler de ferme en billots ou rondins près de la station de démonstration de Prince George (C.-B.), exploitée par les frères Johnson.

FIG. 9.—Poulailler du concours de ponte canadien à Ottawa. Cette photographie représente le poulailler continu de 16 pieds de profondeur, divisé en parquets de 6 pieds, et pouvant servir comme poulailler de reproduction.

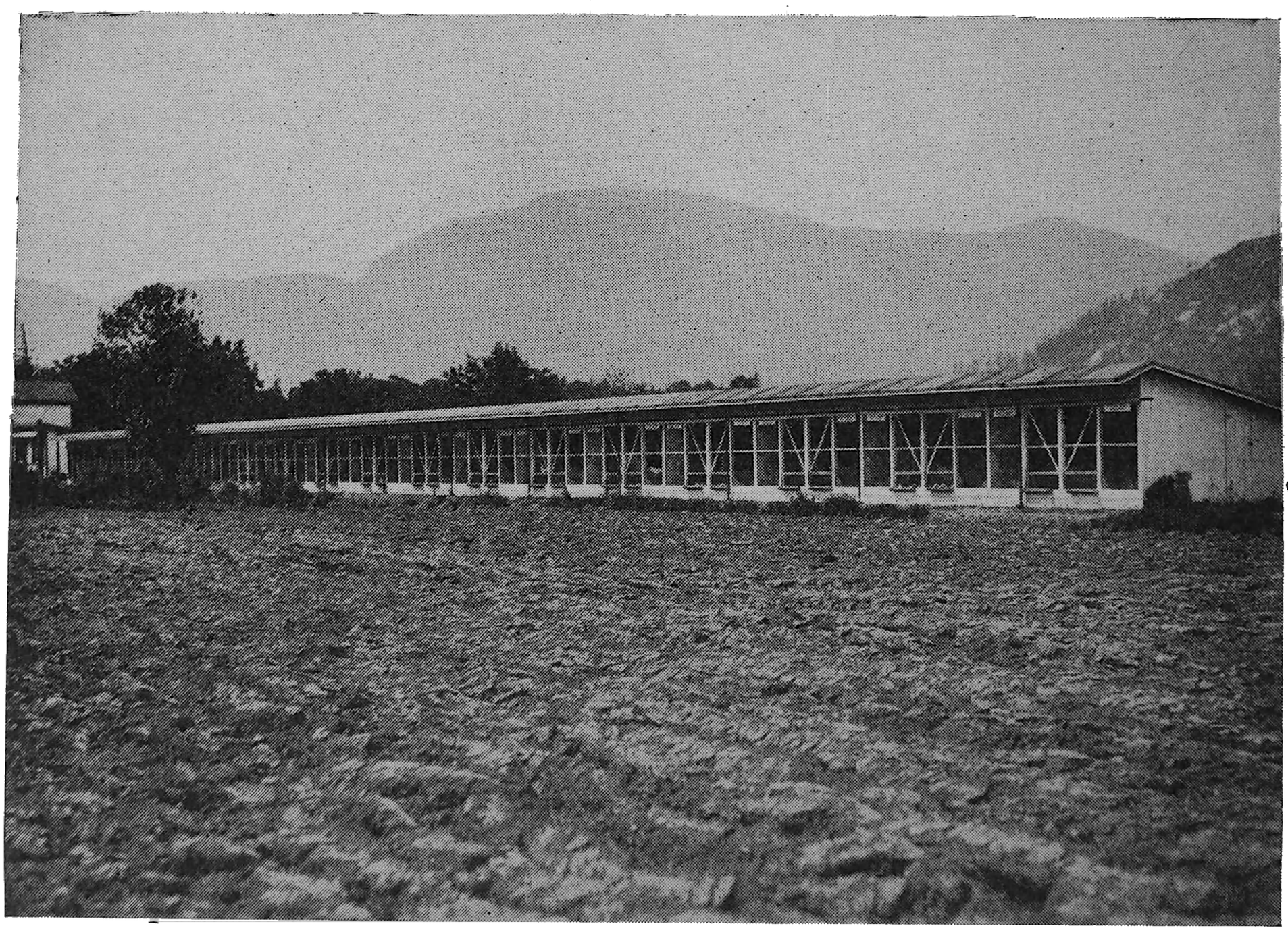
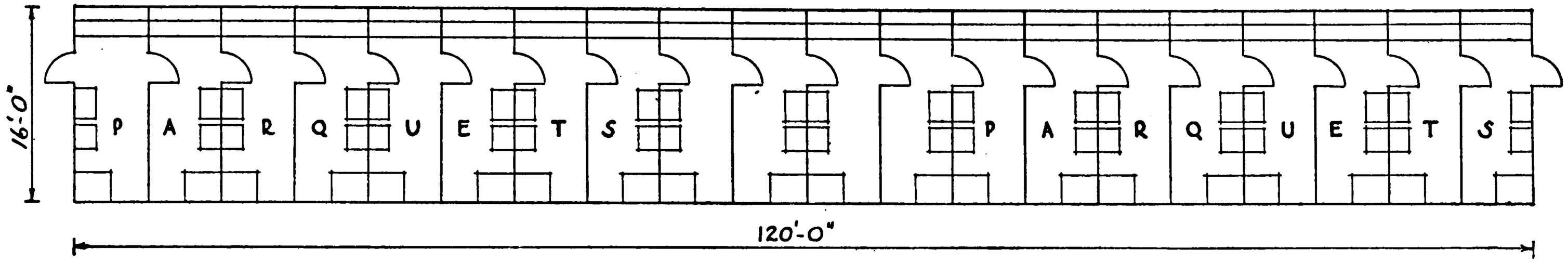


FIG. 9a.—Poulailler de concours permanent continu, ferme expérimentale fédérale, Agassiz, C.-B. A noter le devant ouvert et le toit en appentis, une construction typique dans la région de la côte du Pacifique (voir plan détaillé).



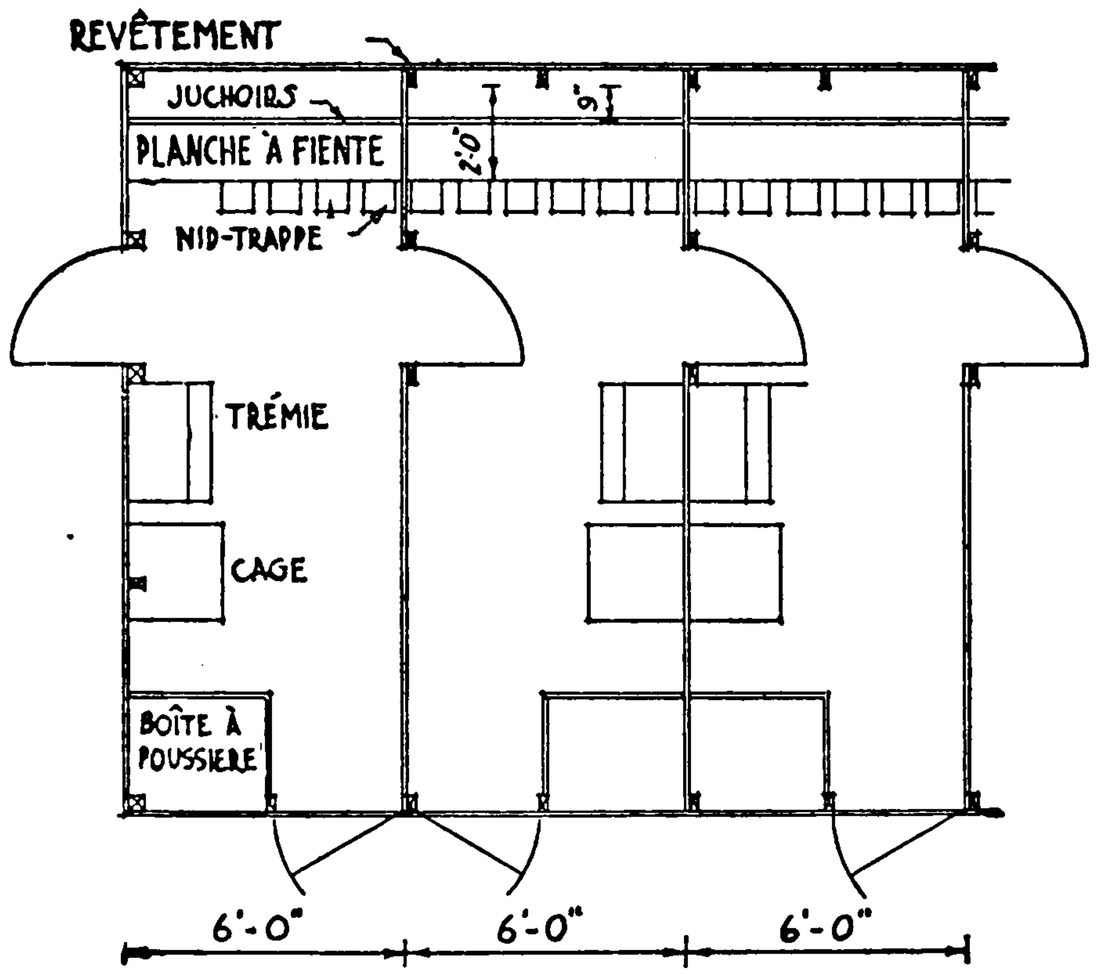
PLAN

TYPE DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE

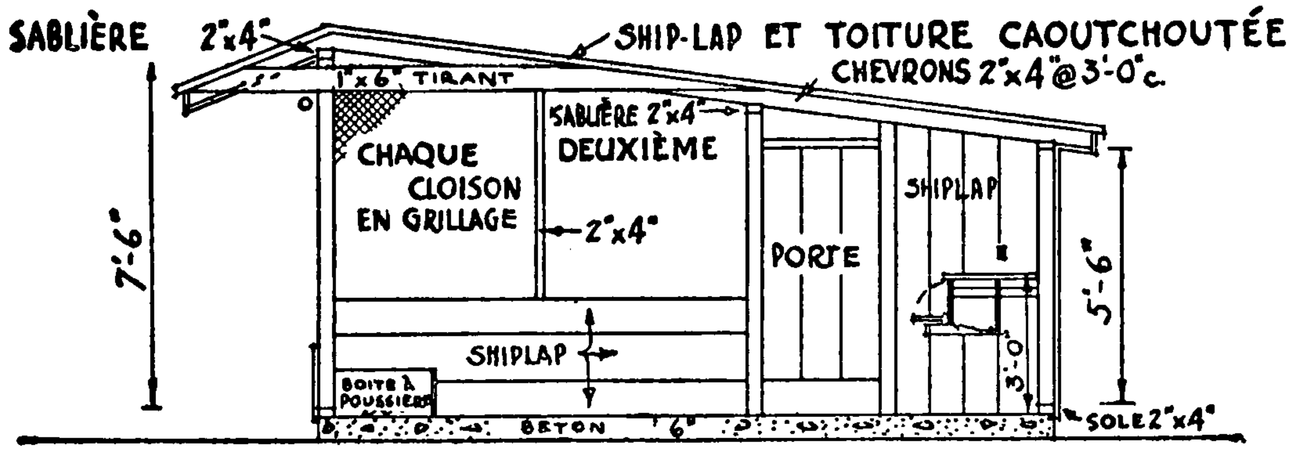
POULAILLER DE CONCOURS DE PONTE

PLAN D'ENSEMBLE 0 10 20 30 40 50 PIEDS

DÉTAILS 0 5 10 15 20 25 PIEDS



PLAN DU PARQUET



COUPE

BATTERIES DE PONTE

La séparation individuelle des poules dans ce que l'on appelle des batteries de ponte est une innovation assez récente et qui offre certains avantages: elle supprime le piquage des plumes et le cannibalisme et permet de combattre certaines maladies plus facilement que dans les conditions du poulailler ordinaire, notamment les maladies de nature parasitaire comme les vers et la coccidiose, par exemple. En outre, les batailles à la mangeoire sont supprimées, parce que chaque oiseau a sa propre provision de nourriture.

Au point de vue économique, le plus grand avantage de la batterie de ponte est qu'elle permet d'enregistrer la production sans qu'il soit nécessaire d'employer des nids-trappes. Dans les installations commerciales, où l'œuf sort en roulant de la cage dès qu'il est pondu, il suffit de lever les œufs une fois par jour; il n'est plus besoin de faire des visites fréquentes aux nids-trappes. L'abreuvage est généralement automatique et l'enlèvement des fientes se fait tout simplement en tournant une manivelle. En somme, ce matériel épargne beaucoup de travail. Un homme peut prendre soin de beaucoup plus d'oiseaux à la fois que dans le poulailler ordinaire.

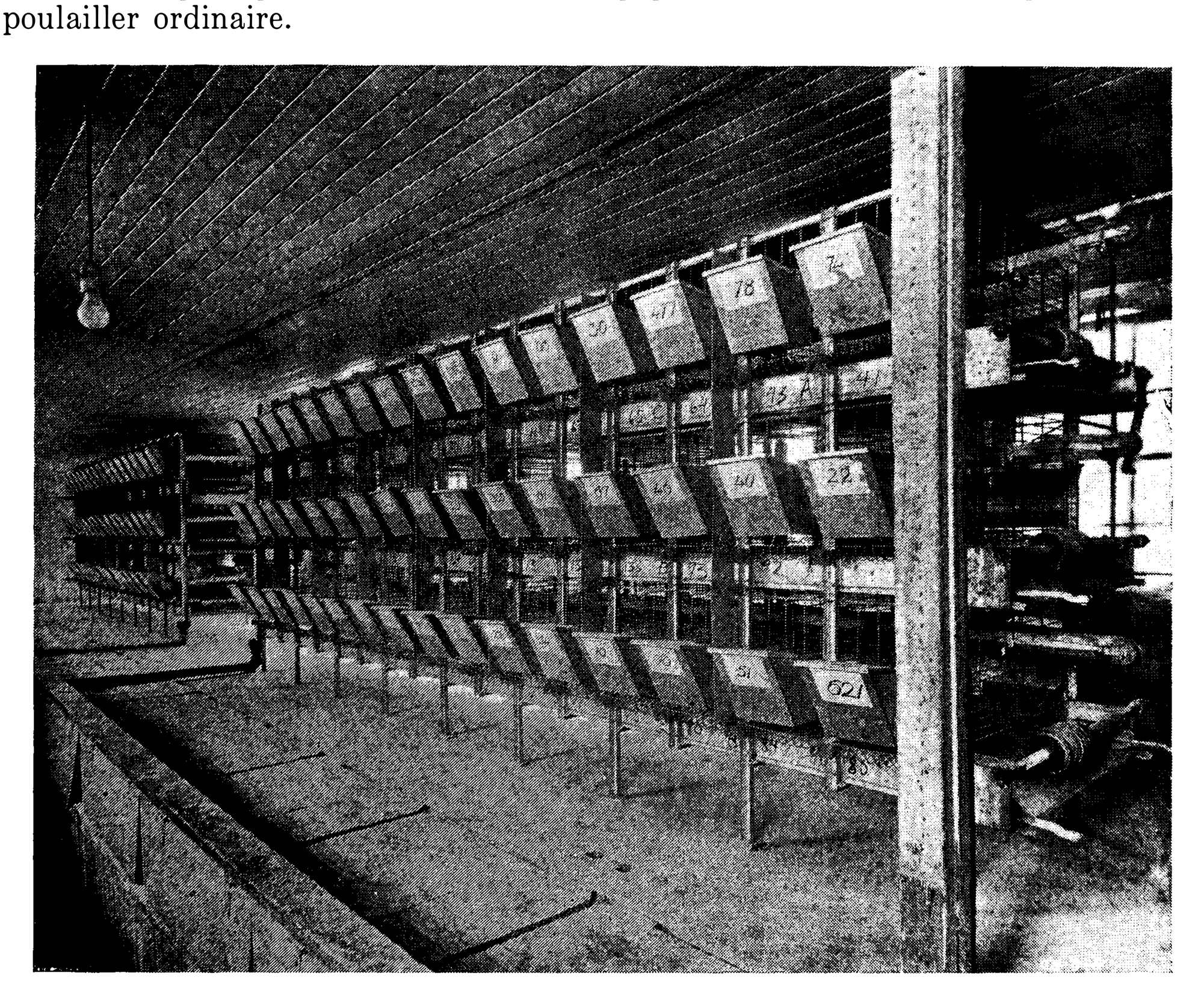


Fig. 10.—Batterie de ponte.

Les batteries exigent un poulailler chauffé, et par conséquent d'une construction assez étanche. Il y a compensation dans le fait que l'on peut loger à peu près deux fois autant d'oiseaux sur la même étendue de plancher, ce qui dédommage largement du coût de la construction. D'autre part, l'économie réalisée sur la litière couvre le coût du combustible. Il y a cependant le coût originel de la batterie elle-même dont il faut tenir compte pour déterminer l'économie de ce procédé.

En ce qui concerne la production des œufs, l'expérience indique que l'on peut s'attendre à une production au moins égale dans les batteries que dans un poulailler ordinaire et avec moins de nourriture, parce que la chaleur du poulailler et l'espace restreint réduisent la quantité de nourriture nécessaire pour maintenir la chaleur du corps et l'activité. A Ottawa nous avons obtenu dans nos batteries une ponte plus uniforme et un peu plus forte, sans doute parce que les oiseaux timides ou peu vigoureux peuvent se procurer toute la nourriture qui leur est nécessaire sans avoir à lutter avec leurs voisins.

Nous ne prétendons pas que les oiseaux logés dans des batteries soient dans un état physique idéal à la fin de l'année de ponte. Nous savons cependant qu'ils sont dans un état apparemment normal peu de temps après leur retour au parquet et l'expérience nous enseignera sans doute les changements à apporter dans l'alimentation et l'organisation pour surmonter cet inconvénient. Les résultats excellents que l'insémination artificielle a donnés à Ottawa ainsi que sur d'autres installations démontrent que la fécondité et l'aptitude à éclore ne sont pas affaiblies.

On trouve dans le commerce différentes marques de batteries de ponte qui ne diffèrent l'une de l'autre que par des détails peu importants et sont généralement satisfaisants.

ARRANGEMENT DE L'INTÉRIEUR

Etendue de plancher.—L'étendue de plancher à réserver pour chaque oiseau dépend de la taille et de la race des oiseaux, de la ventilation et de la façon dont les oiseaux sont nourris.

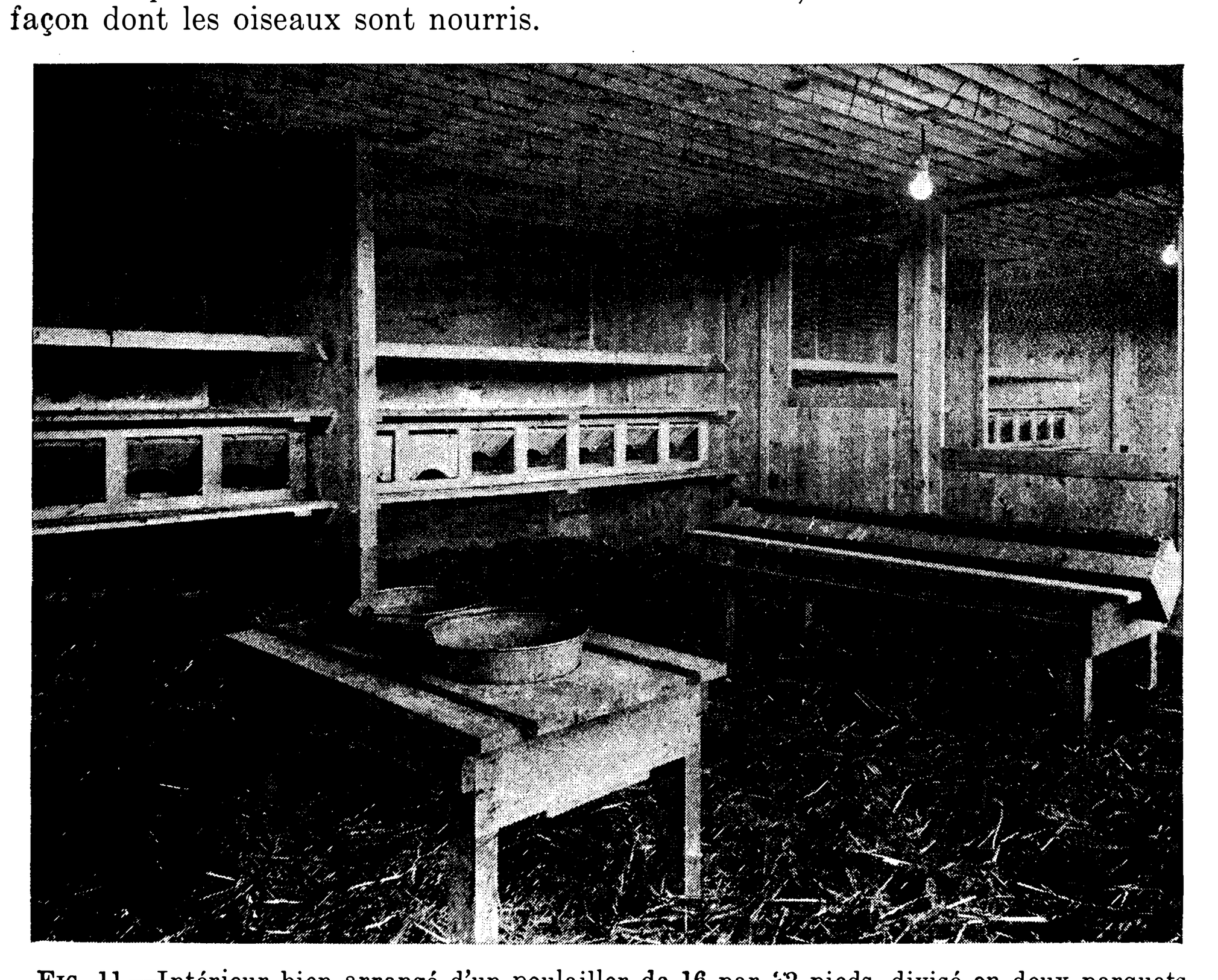


Fig. 11.—Intérieur bien arrangé d'un poulailler de 16 par 32 pieds, divisé en deux parquets de 16 par 16 pieds. A noter que les oiseaux ont à leur disposition toute l'étendue du plancher. Si l'on se sert d'une planche à fientes, on met les juchoirs à environ 10 pouces par-dessus. C'est une bonne pratique que de recouvrir les fientes d'un grillage pour que les oiseaux ne puissent y toucher. On peut mettre les nids sous les planches à fientes, ainsi que le montre le croquis. Tous les meubles doivent être mobiles pour que l'on puisse les sortir fréquemment pour les nettoyer et les désinfecter.

En général, on laisse de 3 à 6 pieds carrés de plancher pour chaque oiseau; plus la race est légère, moins il faut de place, et plus les parquets sont petits, plus il faut laisser de place pour les oiseaux. De même un poulailler bien ventilé loge plus d'oiseaux par étendue de plancher, et lorsque la nourriture est distribuée de façon à encourager les oiseaux à prendre de l'exercice, on peut mettre plus d'oiseaux dans le poulailler que lorsque les méthodes d'alimentation ne sont pas de nature à fournir de l'exercice.

Juchoirs et planches à fientes.—Les juchoirs doivent être placés au même niveau l'un que l'autre sur le côté qui est le plus éloigné des châssis et de façon à ce que les oiseaux ne soient pas exposés aux courants d'air lorsqu'ils sont perchés. Il faut de sept à dix pouces par oiseau et les juchoirs doivent être placés de 15 à 18 pouces d'espacement.

Trémies, etc.—Les abreuvoirs et les trémies peuvent être placés aux endroits les plus commodes. On trouvera des idées à ce sujet dans le plan de l'intérieur du poulailler. Il faut mettre l'eau dans un endroit où elle peut se garder propre et de façon à ce qu'elle ne se répande pas sur le plancher. Il faut que la trémie soit assez grande pour accommoder un nombre suffisant d'oiseaux sans encombrement. C'est un avantage que d'avoir un coffre à provisions pour le grain et la pâtée. On a toujours ainsi de la nourriture à portée. Il faut suspendre ce coffre sur des clous plutôt que de le clouer au mur. Toutes les fournitures de ce genre devraient être à bonne hauteur du plancher, afin de laisser le plus de plancher possible pour les oiseaux.

Châssis. — Nous donnons des recommandations pour l'arrangement des fenêtres. Si l'on a un grand poulailler, c'est un avantage que d'avoir un châssis à l'arrière, sous la planche à fientes, mais il faut qu'il soit bien étanche, pour qu'il ne s'y glisse pas de courants d'air lorsqu'il fait froid.

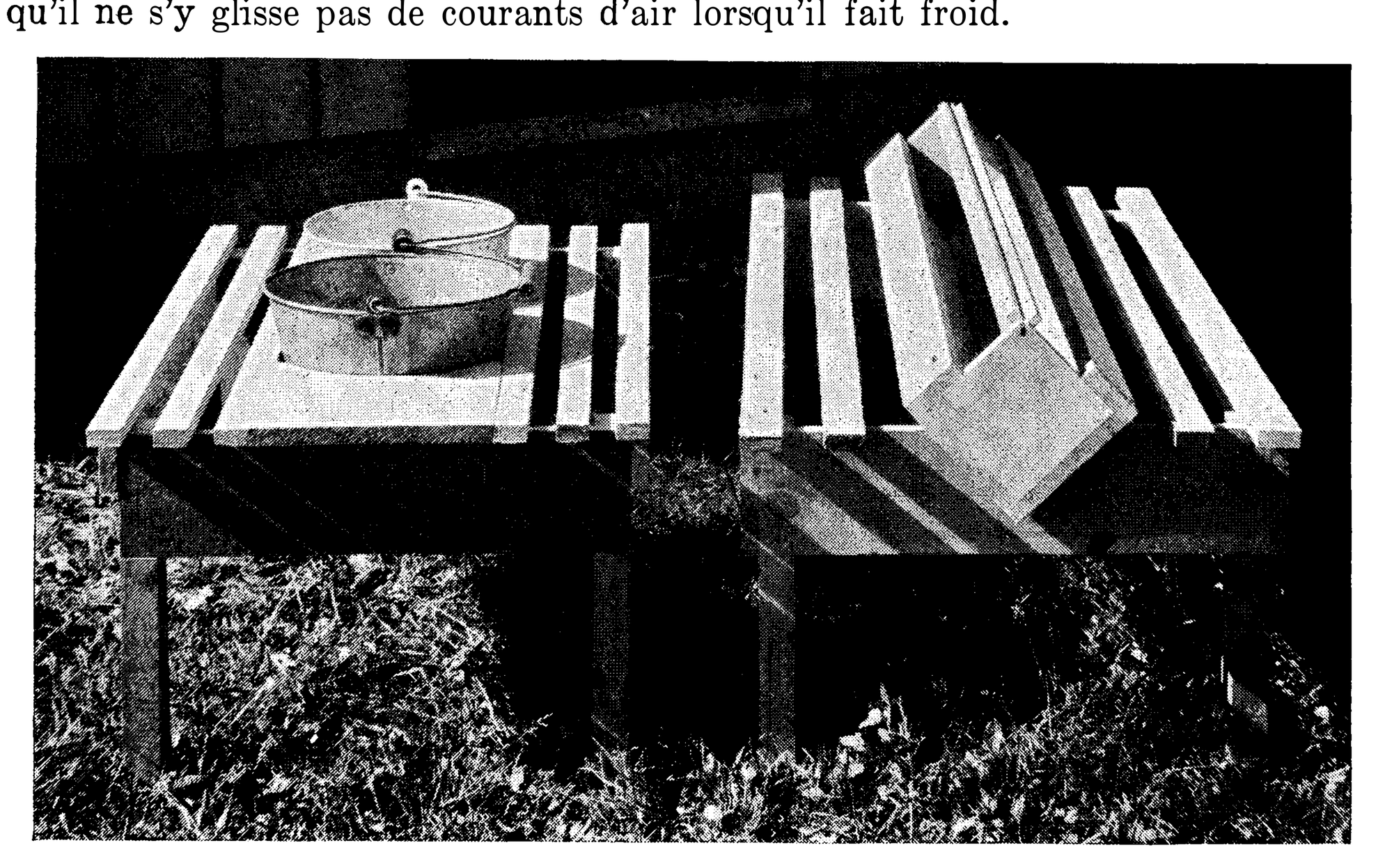


Fig. 12.—Trémie à pâtée et abreuvoir. La trémie à pâtée et l'abreuvoir représentés dans la vignette ci-dessus conviennent très bien pour le poulailler de ponte. Il ne se répand jamais de pâtée avec cette trémie. Les seaux reposent sur une planche de traverse, fixée aux extrémités du support de l'abreuvoir. On peut rendre la trémie et l'abreuvoir plus commodes sans diminuer leur utilité en rétrécissant le support de quelque quatre pouces de chaque côté et en supprimant la latte extérieure. (Voir fig. "Un intérieur bien arrangée"). Un rouleau rotatoire empêche les oiseaux de se percher sur la trémie. Une bonne dimension pour l'abreuvoir est de 22 par 36 pouces; quant à la trémie elle peut être de 24 par 60 pouces. On peut encore réduire la dimension de l'abreuvoir là où un seau d'eau suffit. La trémie sans support est de 12 par 60 pouces.

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour $8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Or, il est aussi facile d'avoir l'un que l'autre. Ayez donc votre poulailler bien à portée, et arrangez-le à l'intérieur de manière à ce que vous puissiez faire le travail nécessaire dans le moins de temps possible. Si l'on pouvait travailler à l'intérieur du poulailler aussi facilement qu'on le fait à l'intérieur de l'écurie, on verrait beaucoup moins de poulaillers sales, et la basse-cour rapporterait beaucoup plus.

C'est une commodité que d'avoir une barrière qui s'ouvre des deux côtés; cela permet au gardien de porter deux seaux d'eau ou de nourriture. Faites l'ouverture de la barrière assez large pour laisser passer une brouette, et d'une hauteur suffisante pour que vous ne vous heurtiez pas la tête. Mettez un madrier ou une charge de gravier dans les endroits humides afin que vous puissiez passer partout à pied sec. Les bons cultivateurs prennent ces précautions pour tous les autres bâtiments de la ferme; pourquoi donc n'en feraient-ils pas autant pour leur basse-cour? En dedans de la porte, ayez un coffre ou un baril couvert dans lequel les garçons ou l'engagé pourront mettre un sac ou deux de grain en passant à la porte avec une charge. Tenez une carte clouée au-dessus du coffre et sur laquelle vous inscrirez la quantité de grain mise pendant l'année; marquez également sur cette carte les autres renseignements utiles: nombre d'œufs pondus, nombre de poules couveuses ou malades, etc. Au moyen de ce coffre, vous aurez toujours de la nourriture à donner au moment des repas. Ayez une mesure dans ce coffre et grâce à ces dispositions, la distribution des repas deviendra chose facile.

Economie.—Pratiquez toujours l'économie dans la construction du poulailler; on peut facilement aller à l'extrême dans les deux cas; on peut dépenser beaucoup trop sur la construction et l'on peut également ne pas dépenser assez. Le nombre de ceux qui gaspillent de l'argent sur le poulailler est bien faible, il est vrai, mais il y en a pourtant qui sont enclins à donner trop d'attention à l'aspect du poulailler. Peu importe l'aspect; ce qui importe c'est que les poules soient confortables. Il n'est pas juste de charger chaque poule d'une dette de plusieurs dollars par tête lorsque l'on peut, pour un dollar par tête, obtenir un poulailler tout aussi bon. Mais c'est vers l'autre extrême que l'on va ordinairement, c'est-à-dire que le poulailler n'est pas assez bon. C'est une économie que d'avoir un bon poulailler, mais l'on doit s'efforcer de construire un bâtiment qui réponde aux conditions locales tout en coûtant aussi peu que possible.

EMPLACEMENT DU POULAILLER

L'emplacement est une question d'importance secondaire lorsqu'on emploie des poulaillers mobiles, car on peut changer le poulailler de place aussi souvent que cela est nécessaire. Il devient très important au contraire lorsqu'il s'agit de construire une basse-cour fixe, à demeure. Bien des poulaillers de ferme sont situés exactement à l'endroit où ils ne devraient pas être. Parfois cette question de l'emplacement a une telle importance qu'elle détermine le succès ou l'insuccès.

Il faut que l'emplacement soit sec.—Un sol léger est le meilleur, mais ce n'est pas à dire que l'on doive préférer un sol sablonneux; mieux vaut une terre sur laquelle on puisse faire pousser de la verdure qu'un sable pur; ce qui est essentiel c'est que le drainage souterrain soit bon. Lorsque l'on n'a qu'une terre argileuse à sa disposition, il faut l'assécher au moyen d'un bon drainage souterrain. Mettez votre poulailler sur la partie la plus élevée de l'emplacement, pour que toute l'eau de surface s'en éloigne au lieu de s'y rassembler. Evitez surtout les creux, non seulement parce que l'eau s'y rassemble, mais à cause du drainage atmosphérique. Il y a des courants d'air humides et froids dans les creux. L'air froid se dépose dans les endroits bas. Un endroit bas, quoiqu'à l'abri du

vent, peut être de plusieurs degrés plus froid qu'un endroit plus élevé, à quelques verges de distance. Le plancher du poulailler doit être de plusieurs pouces plus élevé que le terrain avoisinant, et lorsque le sol est plat, il est bon d'avoir une élévation d'un pied ou plus. C'est un avantage que d'avoir la terre en déclin au sud du poulailler.

Face au soleil.—Le devant du poulailler doit faire face au sud ou au sud-est. Les fenêtres doivent se trouver face à la direction d'où vient le plus de soleil. C'est le soleil qui est le meilleur désinfectant. S'il est impossible de construire un poulailler permanent face au sud, on pourra l'orienter vers le sud-est et même vers l'est et mettre une rangée de châssis le long du fond du poulailler, sous la planche à fientes. Cette disposition donnera de bons résultats. Il faudra veiller à ce que ces châssis soient étanches, pour que les poules ne reçoivent pas de courants d'air.

Fig. 13.—Brise-vent de peupliers et d'épinettes. Ces arbres n'étaient plantés que depuis dix-huit mois lorsque cette photographie a été prise et ils protègent déjà la basse-cour de Harrow, Ontario, contre le vent.

Brise-vent.—Les poulaillers placés sur une élévation reçoivent plus de vent que ceux qui sont sur un flanc de coteau. Il ne faut pas trop de vent cependant, et il est bon de s'en protéger. S'il y a un groupe d'arbres, un verger ou un abri quelconque pouvant servir de brise-vent, et si le poulailler peut être placé du côté opposé aux vents dominants, mettez-le là. Dans certains endroits où soufflent de grands vents, il y aurait avantage à planter un brise-vent artificiel, s'il n'en existe pas déjà. Il vaut mieux cependant avoir un emplacement sec, quand bien même il serait un peu exposé aux vents, qu'un endroit humide, entouré de brise-vent.

Extension.—Lorsque l'on construit des poulaillers permanents, c'est-à-dire des bâtiments qui doivent durer plusieurs années, il est bon de songer à l'avenir. Faites donc votre plan de façon à pouvoir agrandir votre poulailler à mesure que vous développerez vos opérations d'élevage. Vous aurez sûrement des ennuis si vous mettez vos poules dans des poulaillers ou dans des enclos trop petits. Arrangez-vous de façon à avoir la place nécessaire pour pouvoir un jour agrandir la basse-cour.

FIG. 14.—Poulailler de 20 pieds, Charlottetown, I. du P.-E., construit en 1935.

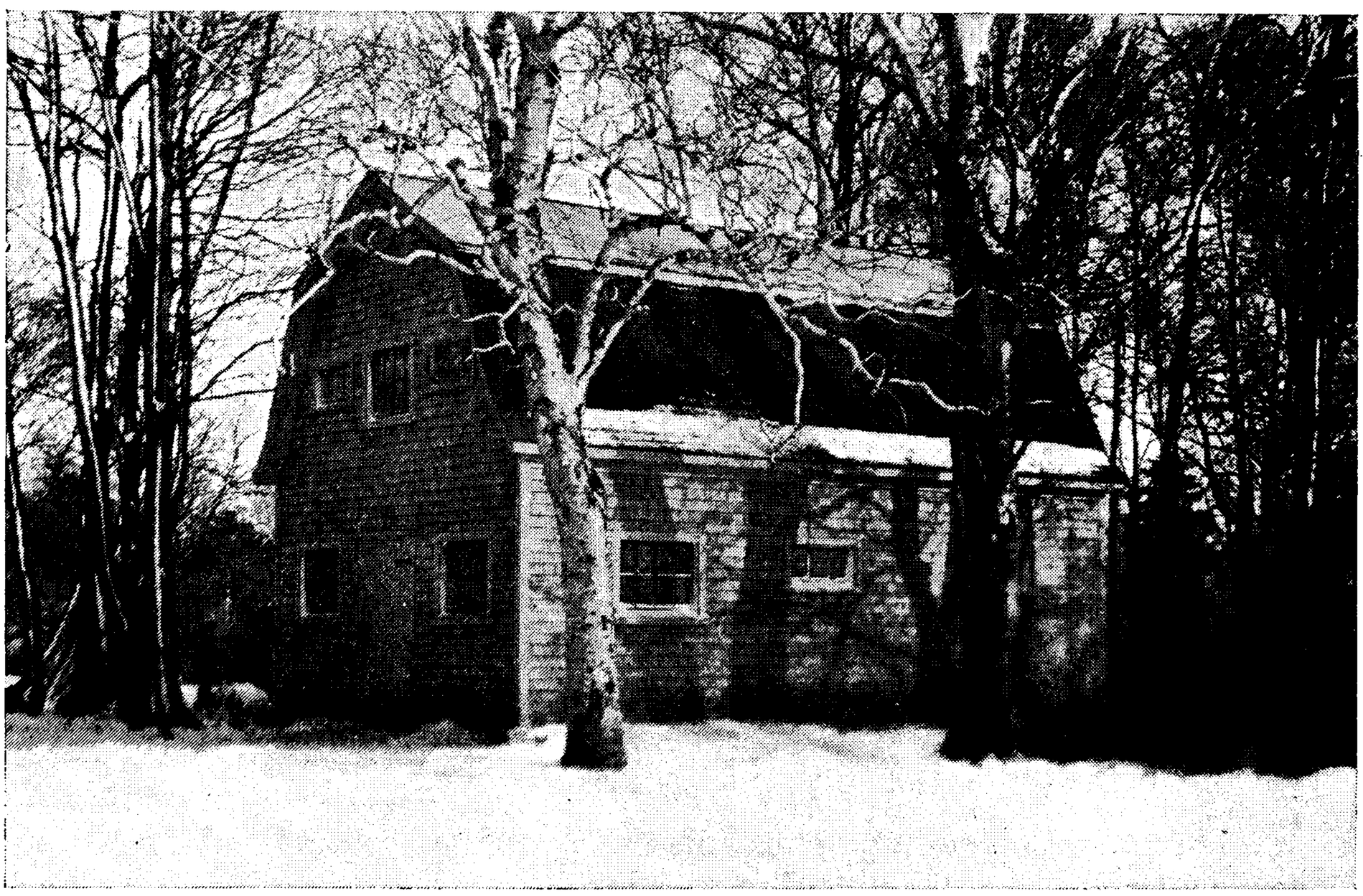


FIG. 15.—Poulailler d'alimentation, Charlottetown, I. du P.-E., construit en 1935.

POULAILLERS-COLONIES

Le poulailler-colonie est un des types les plus utiles pour le cultivateur et l'aviculteur. On peut s'en servir pour les poussins, pour l'élevage, pour la ponte ou pour l'accouplement.

Si l'on s'en sert comme poussinière, il faut en sortir les nids, planches à fientes, juchoirs, etc., toutes choses qui sont faites mobiles pour faciliter le nettoyage et pour alléger le bâtiment lorsqu'ils sont sortis. On y installe un poêle-éleveuse à charbon avec capuchon ou un appareil de même genre, et une sortie permanente pour le tuyau, et l'on a un bâtiment idéal pour l'élevage. Lorsqu'on emploie le poulailler-colonie pour l'élevage, on enlève le poêle et l'on met des juchoirs temporaires sur le côté le long du bâtiment. Pour l'éducation des poussins et pour l'élevage le poulailler-colonie présente cet avantage très important que l'on peut facilement le transporter sur terre fraîche au moyen d'un attelage ou d'un tracteur. Enfin, lorsqu'on s'en sert pour les poules pondeuses, il suffit de remettre à sa place le matériel indiqué plus haut (juchoirs, nids, etc.). Le même matériel sert pour le poulailler d'accouplement, mais il faut bâtir une cloison temporaire pour faire deux parquets.

Lorsqu'on emploie le poulailler-colonie de la façon que nous venons de dire, il est absolument essentiel, pour prévenir les maladies, de le nettoyer et de le désinfecter fréquemment entre l'éducation des poussins, l'élevage, la ponte et la période de reproduction. Il faut aussi le déplacer sur une courte distance aussi souvent que possible, car la terre devient nue et contaminée autour du bâtiment. Lorsqu'on emploie ce poulailler pour les fins qui précèdent il n'y a pas de matériel inutilisé pendant une saison quelconque de l'année.

FIG. 16.—Poulailler-colonie avec éleveuse. Eleveuse chauffée au charbon dans un poulailler-colonie pour les poussins. Ces réchauds sont faits de plusieurs grandeurs. Ils peuvent loger de 200 à 1,000 poussins. Ils sont économiques au point de vue de la main-d'œuvre et du combustible. Ils sont très satisfaisants pour des groupes de poussins plus ou moins nombreux.

On pourrait aussi employer une partie du poulailler de ponte comme éleveuse et transférer les sujets à un poulailler d'élevage, représenté plus loin (voir "Eleveuse de plein air") sans se servir d'une poussinière. La plupart des cultivateurs n'ont pas les moyens de se construire une poussinière permanente qui n'est employée que pendant une courte période de l'année.

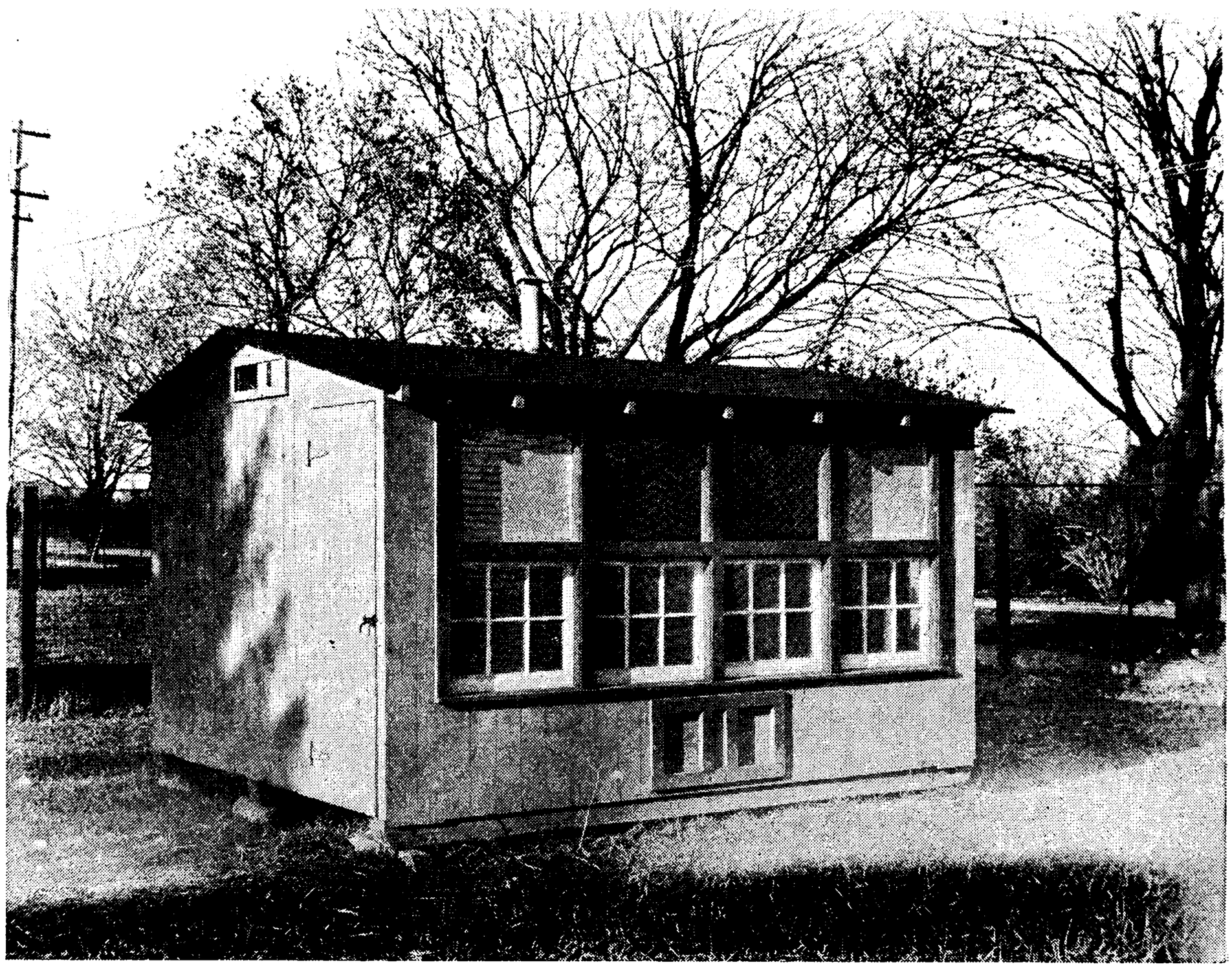
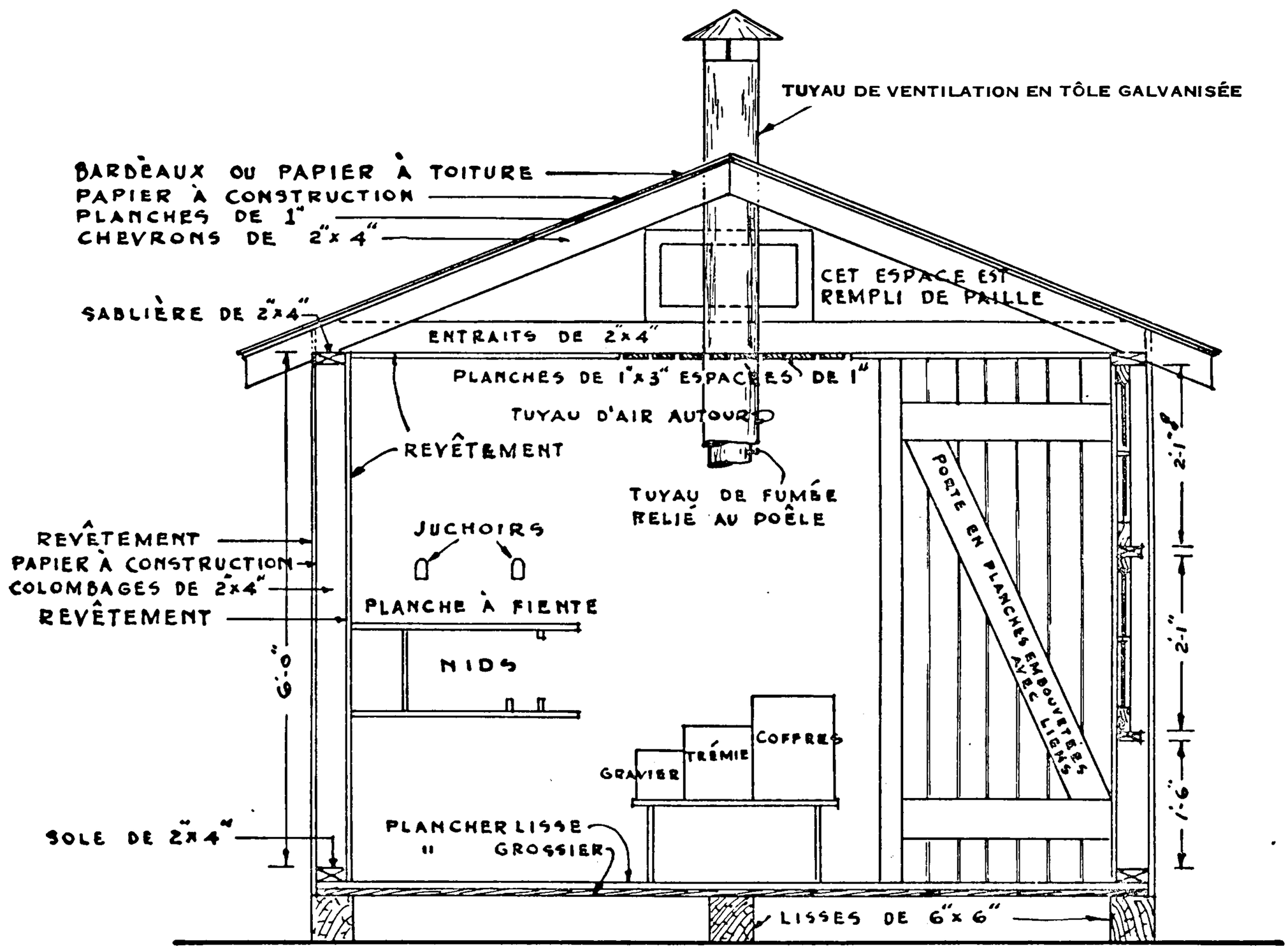
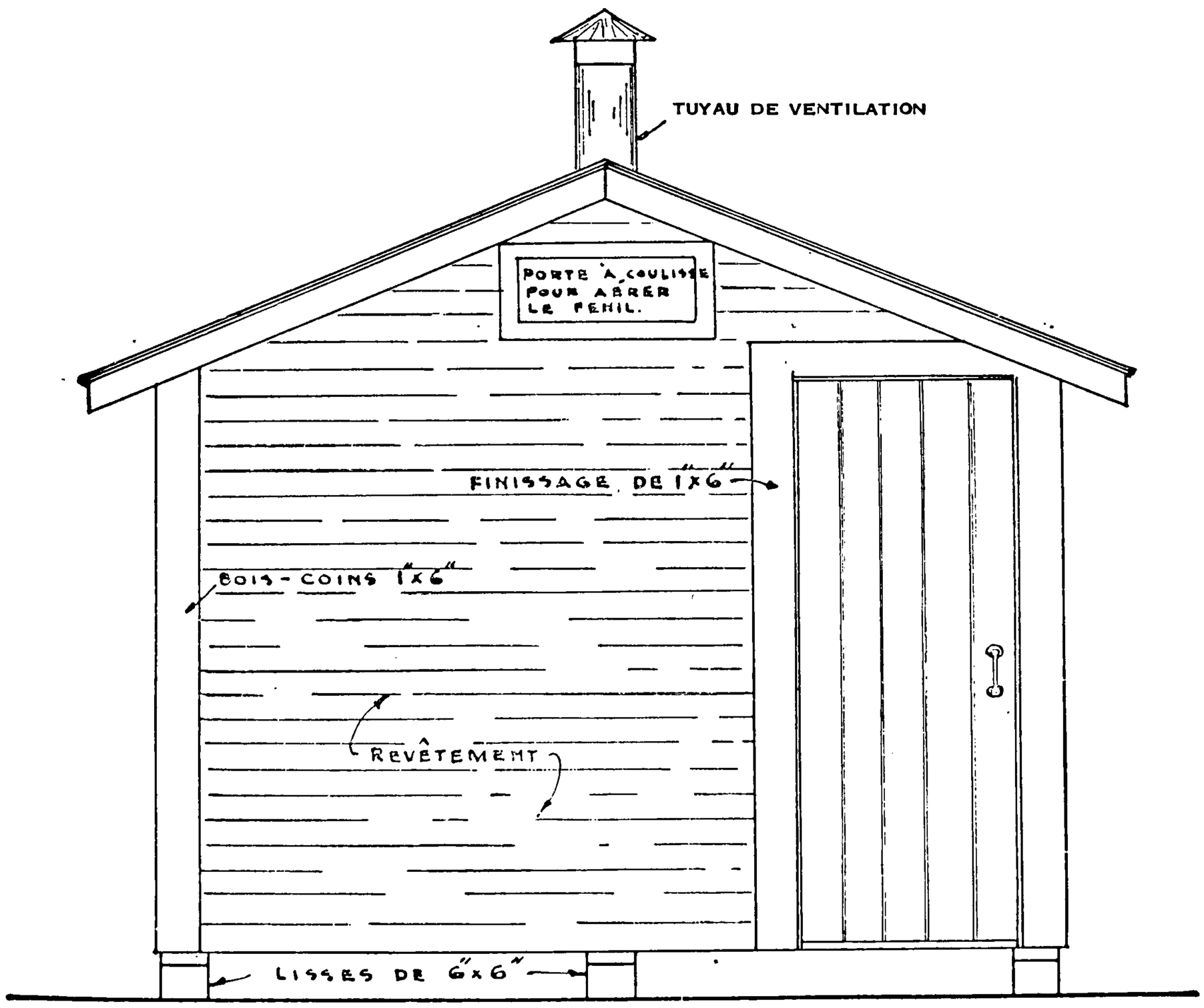
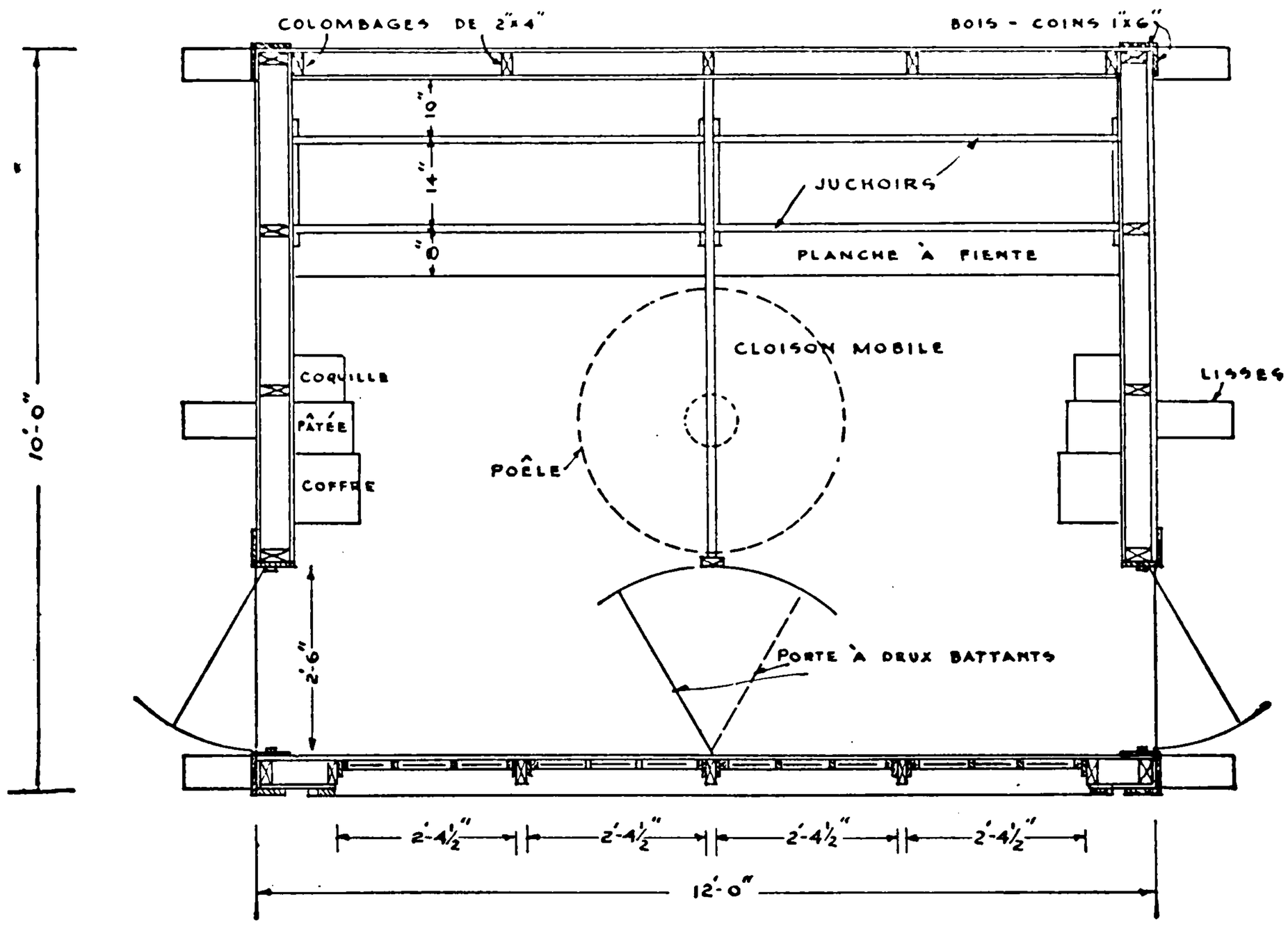


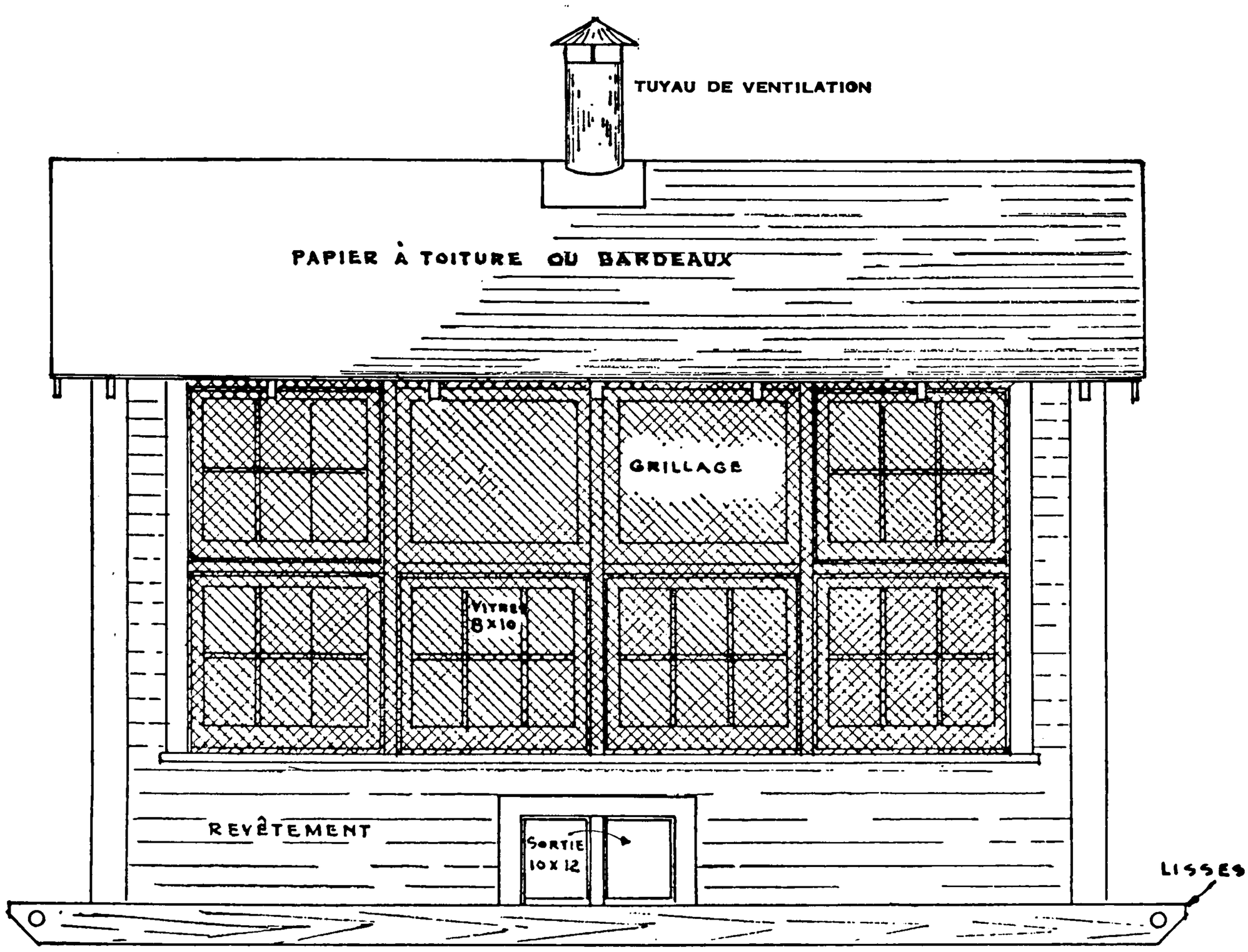
FIG. 17.—Poulailler-colonie à deux parquets (voir plans page 31), employé comme poussinière. On a enlevé la cloison temporaire et on y a installé le poêle-éleveuse à charbon.





Poulailler d'accouplement ou poulailler-colonie à deux parquets.



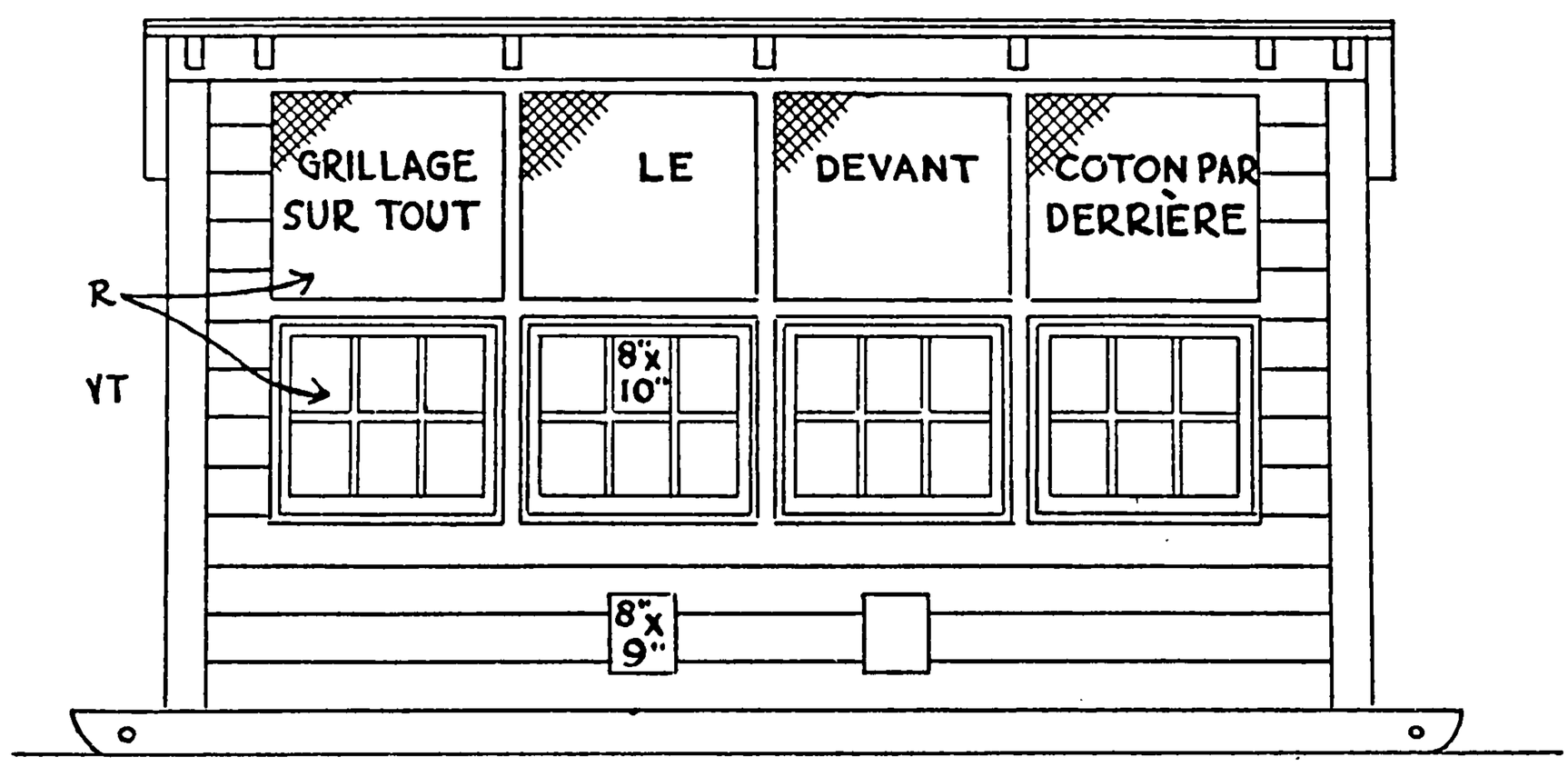


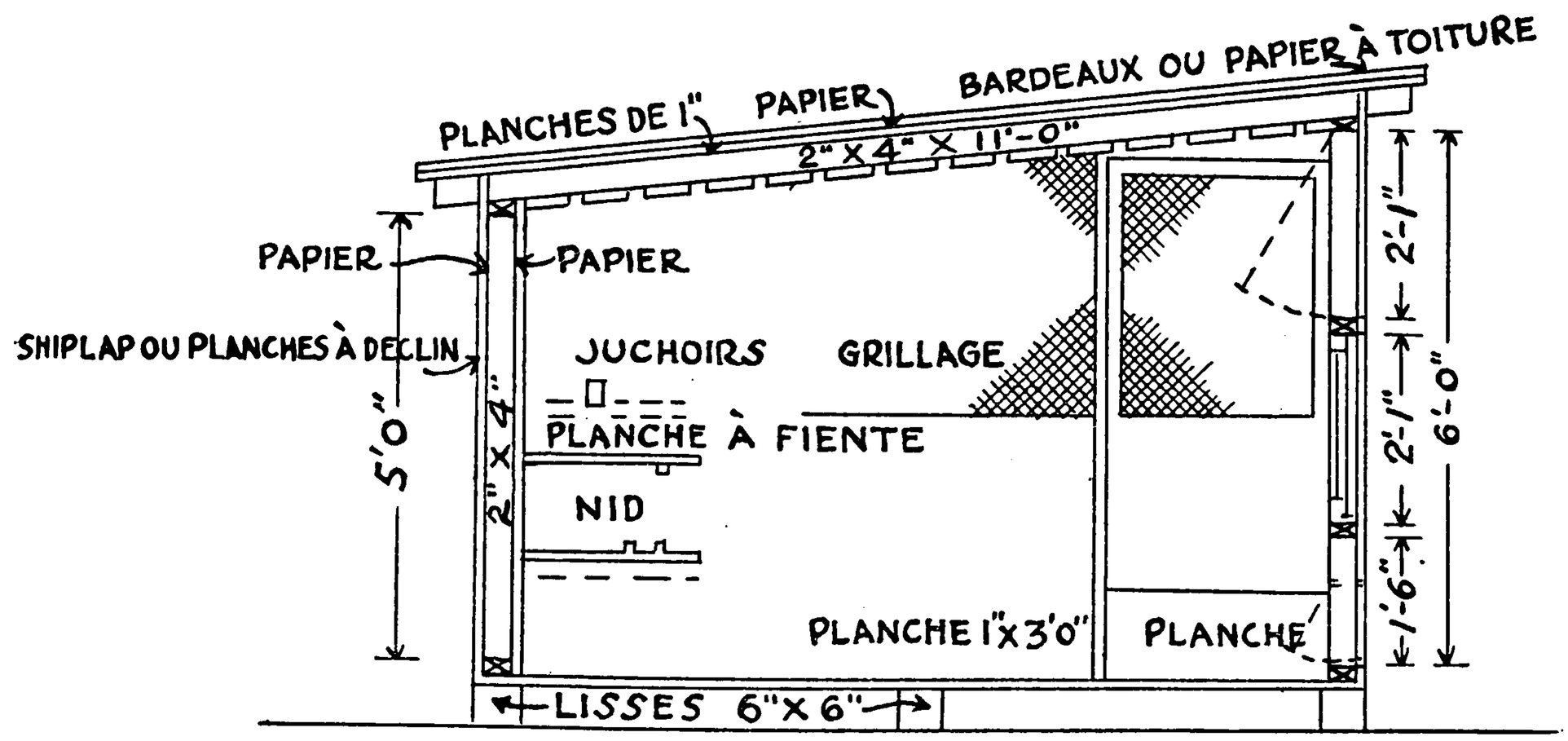
Arrangement des fenêtres (coton ou vitre) suivant la localité.

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

POULAILLER-COLONIE À TOIT EN APPENTIS

Le plan du plancher de ce genre de poulailler-colonie est identique à celui du poulailler-colonie à toit à pignon, dont les plans détaillés ont été donnés dans la partie qui précède. L'élévation de devant et la section transversale pour le type avec toit en appentis sont données ci-dessous.





POULAILLER-COLONIE—TOIT EN APPENTIS

Lisses	3 — 6″ x 6″ x 14′ — 0″
Soles	2″ x 4″ x 44′ — 0″
Sablières	2″ x 4″ x 24′ — 0″
Colombages	9 — 2″ x 4″ x 6′ — 0″
	9 — 2″ x 4″ x 4′ — 6″
	2″ x 4″ x 32′ — 0″ (extrémités)
Chevrons	7 — 2″ x 4″ x 11′ — 0″
Revêtement emb. $\frac{7}{8}$″ T. & G	310 pieds
Planches du toit 1″	150 pieds
Plancher de 1″	120 pieds
Papier à toiture ou bardeaux	150 pieds carrés
Juchoirs	2 — 2″ x 3″ x 12′ — 0″
Papier à construction	375 pieds carrés
Grillage	50 pieds carrés
Châssis	4 — 6 carreaux 8″ x 10″
Porte	1 — 2′ — 6″ x 5′ — 8″

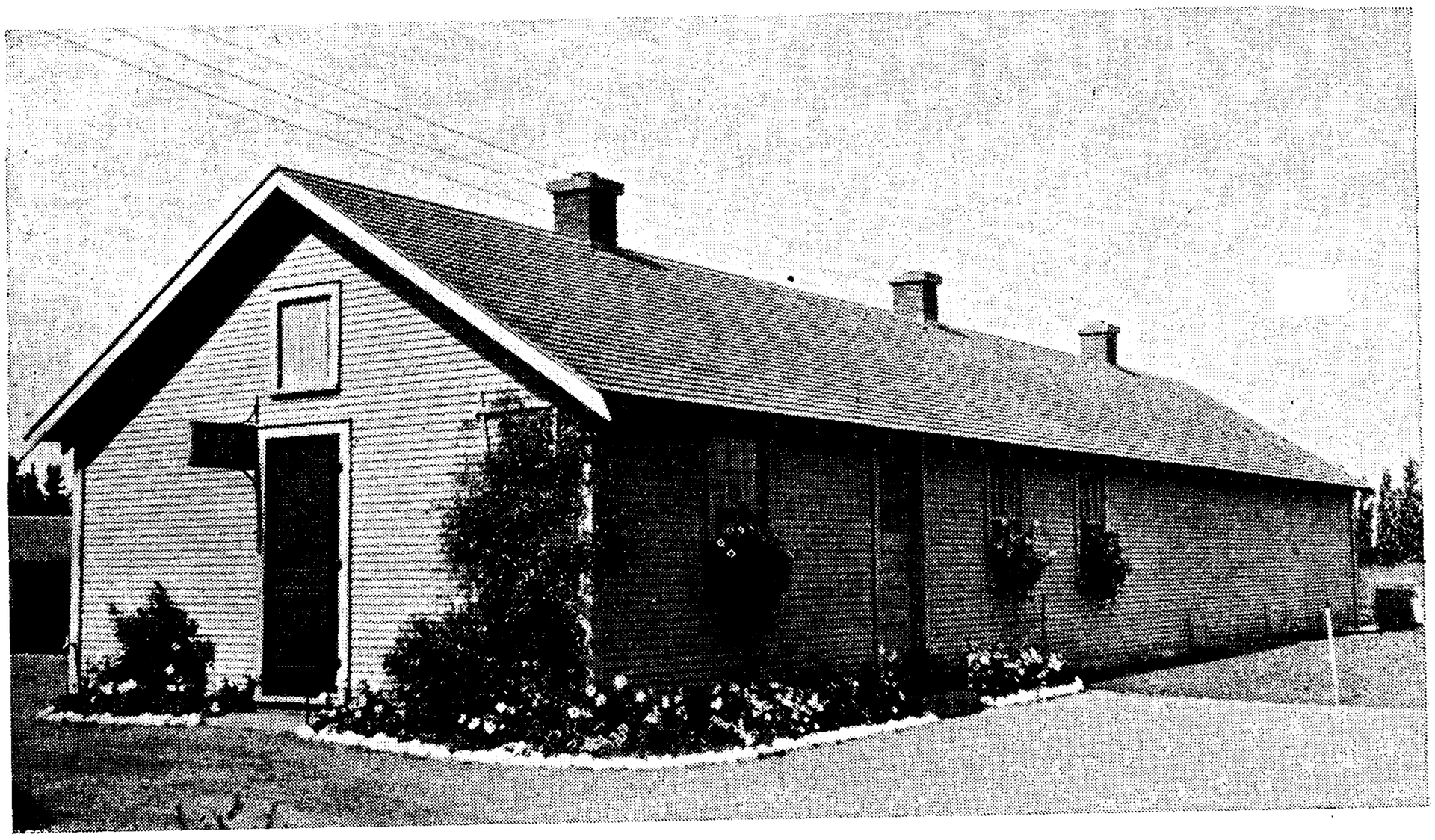


FIG. 18.—Bureaux, incubateur et poussinière à la station expérimentale de Harrow.

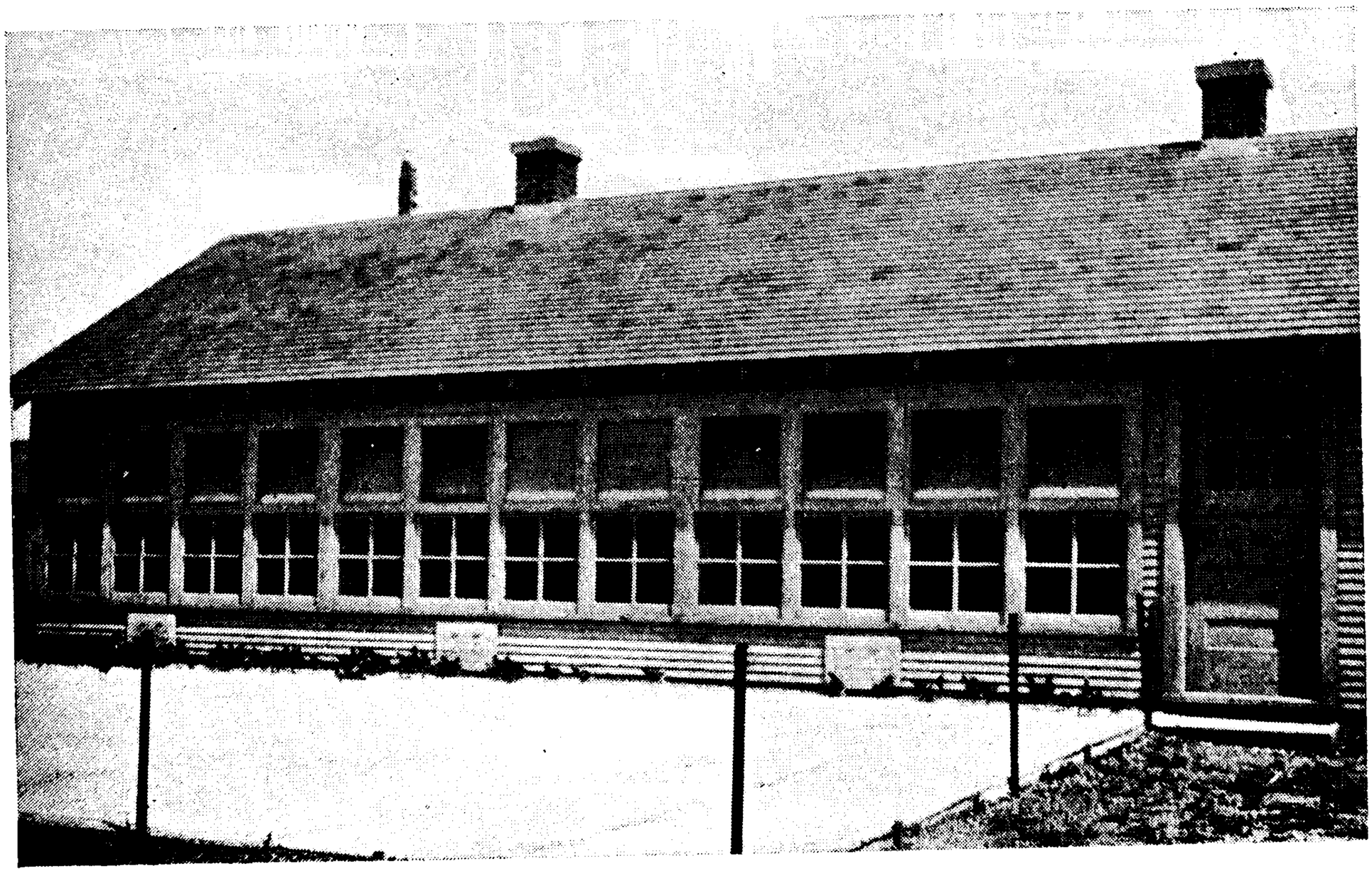


FIG. 19.—Poussinière à Harrow. A noter les cours de ciment sur le devant.

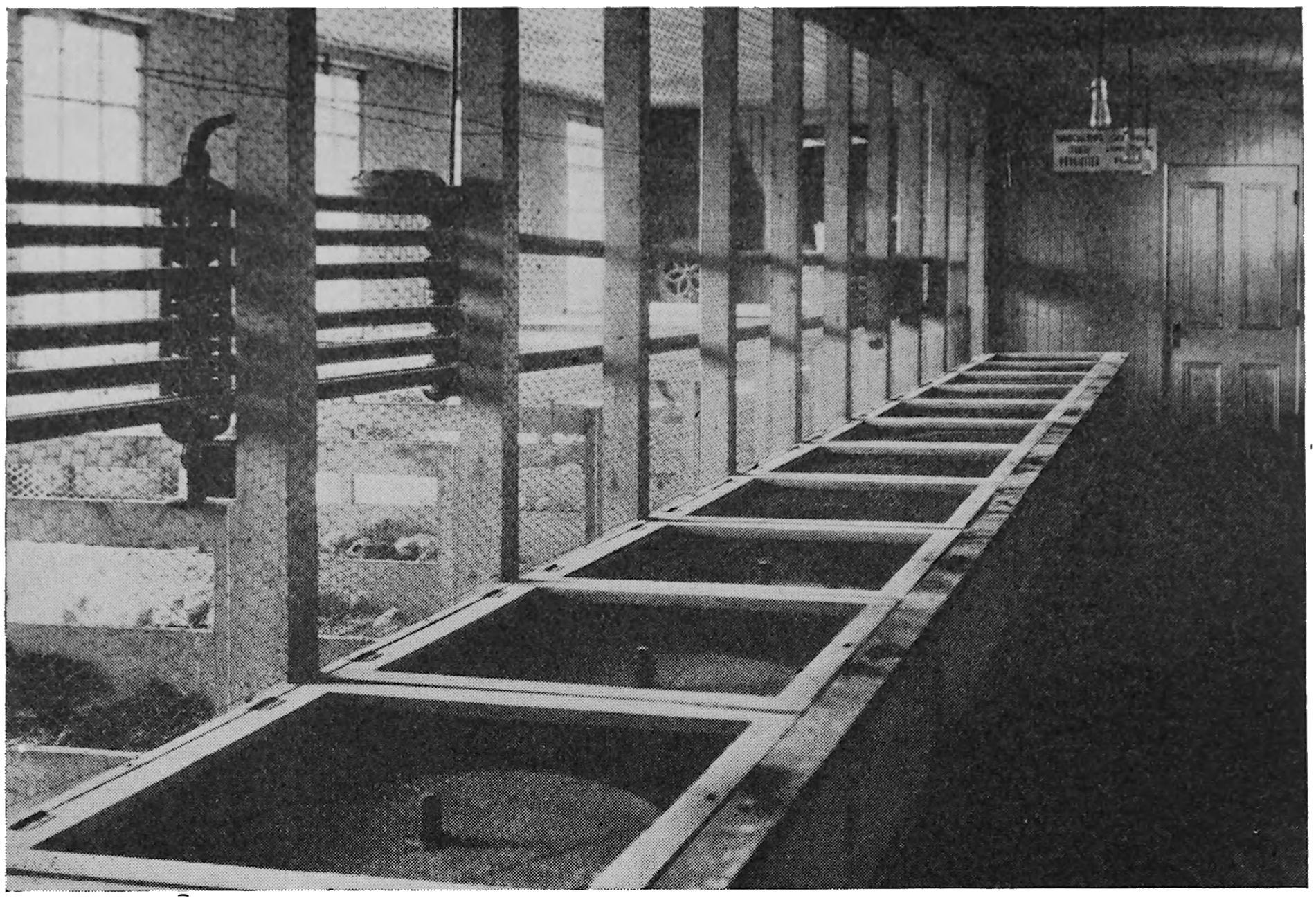


FIG. 20.—Intérieur d'une poussinière, à Ottawa.

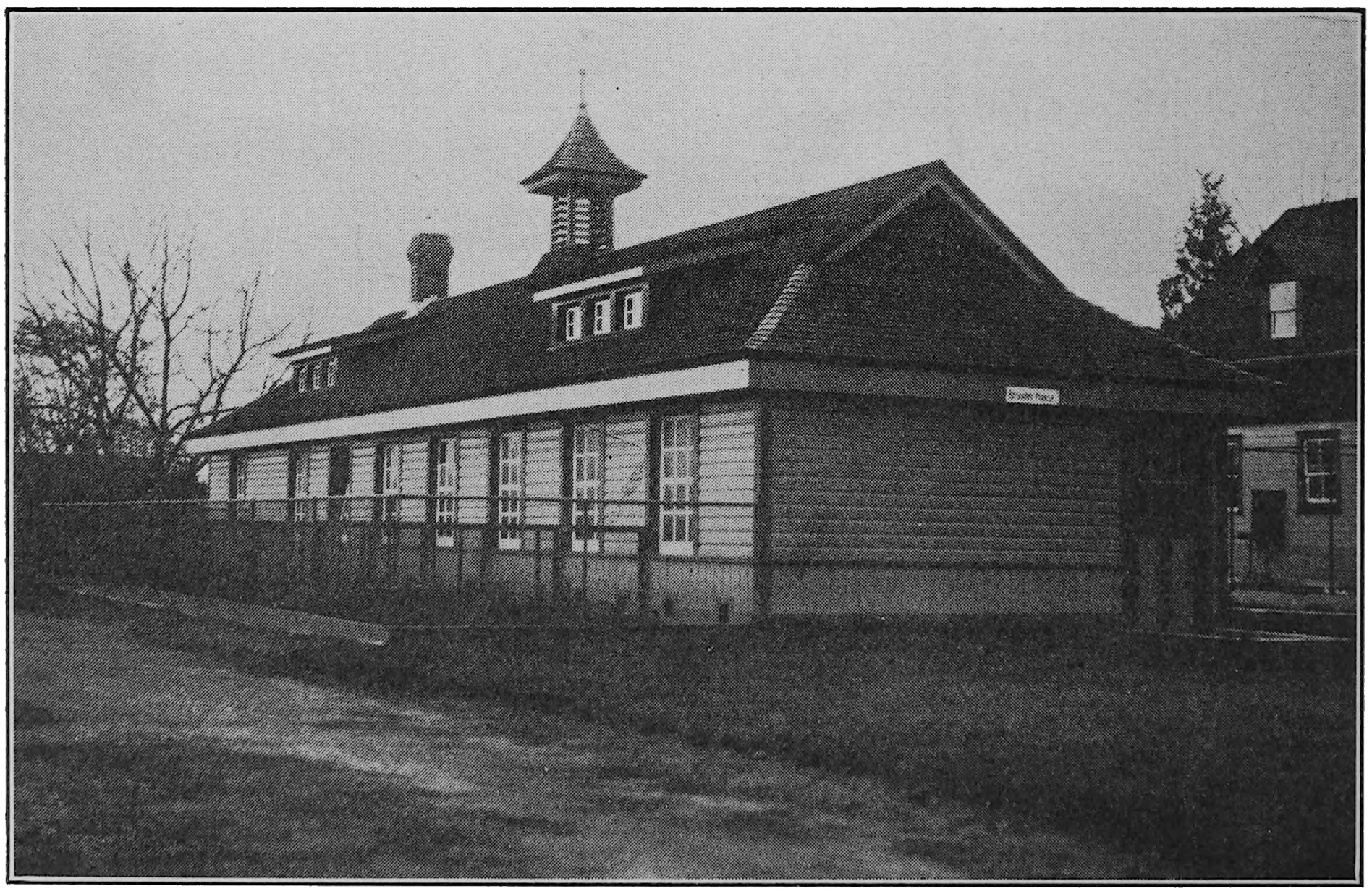
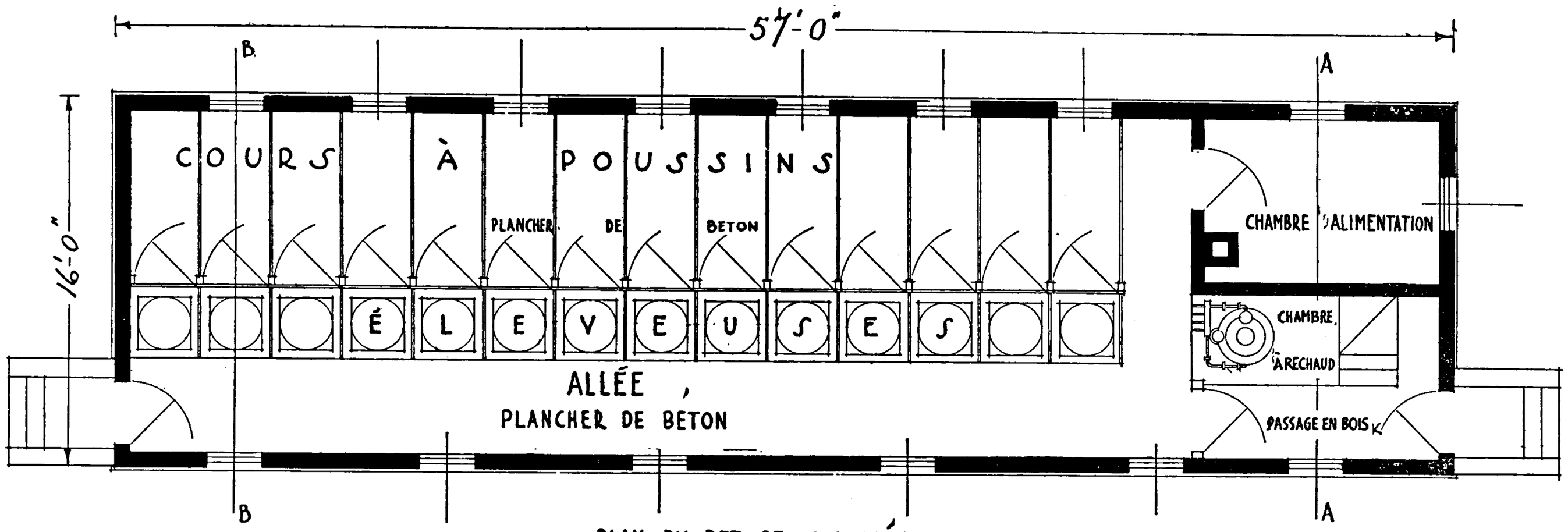


FIG. 21.—Poussinière continue, ferme expérimentale centrale, Ottawa. On trouvera plus loin les plans détaillés de cette poussinière.



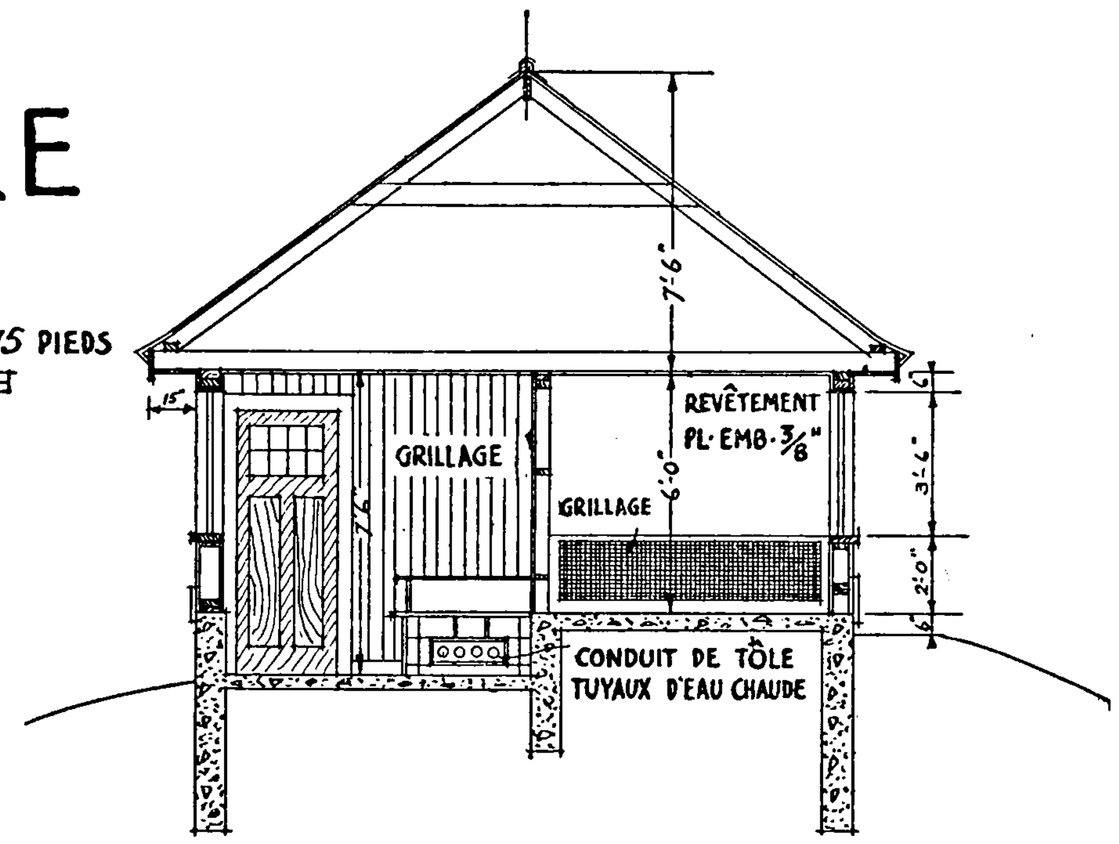
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

POUSSINIÈRE

2"x5" @ 24" c.

ECHELLE

0 1 2 3 4 5 10 15 PIEDS



COUPE SUR A - A

COUPE SUR B - B

POULAILLERS D'INCUBATION

En recommandant le meilleur genre de poulailler d'incubation, nous nous guidons uniquement sur les principes qui favorisent les bonnes éclosions. Jusqu'ici, c'est la cave qui s'est montrée la meilleure sous ce rapport, surtout parce que la température peut y être tenue plus égale. Une cave est en effet moins affectée par les conditions extérieures de température que toute autre partie du bâtiment; c'est aussi parce que l'air est toujours assez humide, à cause de l'humidité que le mur absorbe du sol extérieur. On peut aussi facilement arroser un plancher de ciment pour augmenter la proportion d'humidité de l'air, laquelle règle, dans une large mesure, la proportion d'humidité dans la machine, un facteur d'importance considérable dans l'incubation. Les points les plus importants dont il faut tenir compte dans le choix d'un emplacement pour un incubateur sont la bonne ventilation, l'absence des courants d'air, l'égalité de la température et la suffisance d'humidité.

On a conduit des incubateurs avec succès dans presque tous les genres de poulaillers, depuis la maison du propriétaire jusqu'au caveau à racines, et l'on a obtenu des résultats variables suivant la façon dont les conditions mentionnées plus haut ont été remplies.

L'expérience nous a enseigné que pour la plupart des machines à plus faible capacité que l'incubateur mammouth, une température régulière de 103 degrés F., est la meilleure, tandis qu'une humidité relative de 60 à 65 pour cent dans la machine paraît donner de bons résultats; ce sont là des conditions que l'on ne peut atteindre facilement que dans une bonne chambre à incubateur.

Tous les châssis et les autres ouvertures pour l'éclairage ou la ventilation doivent être assez hauts à partir du sol pour que les machines ne reçoivent pas de courants d'air; il faut aussi qu'elles soient couvertes pour empêcher la lumière directe du soleil, qui causerait des écarts trop considérables de température.

Si l'on n'a pas de cave, la chambre à incubateur devrait être construite là où le drainage atmosphérique est bon et dans un endroit qui ne soit pas exposé aux grands vents.

POUSSINIÈRES

On a employé un très grand nombre de types différents de poussinières qui ont tous bien réussi, mais trois seulement se distinguent spécialement, savoir: la longue poussinière à chauffage central par tuyaux d'eau chaude, le bâtiment permanent à poêle à l'huile ou au charbon, et le poulailler-colonie mobile à poêle-éleveuse, à l'huile ou au charbon. Le poulailler-colonie est peut-être le plus apprécié de tous ces genres; on se sert de poêles à charbon ou à pétrole, avec capuchon. On a obtenu des résultats plus satisfaisants avec ce genre de poulailler et le poêle à charbon qu'avec tout autre type. On donne de plus en plus préférence aujourd'hui au long bâtiment permanent, divisé par des cloisons et muni d'un poêle-éleveuse à charbon, parce que les poussins sont tous groupés ensemble pendant la période où ils exigent de la chaleur. Il faut avoir soin d'éviter l'encombrement des poussinières, car si la maladie s'établit dans des conditions d'encombrement, il est presque impossible de la maîtriser. Ceci ne veut pas dire que les petites poussinières soient à préférer à celles de grande capacité.

Pour les poussinières longues continues, de petites cours de ciment sont peut-être les meilleures, car les cours de terre se contaminent facilement et il en résulte des pertes. Les cours de ciment permettent aux oiseaux de sortir au soleil et on peut les nettoyer facilement. Lorsque les poussins n'ont plus besoin de chaleur, on peut les mettre sur un enclos propre.

BATTERIES-ÉLEVEUSES

L'emploi de la batterie-éleveuse se répand de plus en plus depuis quelques années; c'est là un des progrès les plus récents de l'industrie avicole. Il se fabrique deux types de batteries, chauffé et non chauffé, et tous deux ont leur place. Celles qui engendrent leur propre chaleur peuvent être mises dans une chambre non chauffée et celles qui n'ont pas de chaleur dans des chambres chauffées. Les batteries-éleveuses employées uniquement pour l'élevage des poussins à la ferme expérimentale n'ont pas donné des résultats parfaits, mais elles peuvent être utilisées avec avantage pendant quelque temps, disons jusqu'à l'âge de six semaines. Elles sont utiles surtout en cas d'urgence; elles fournissent un moyen commode de garder les poussins en bon état physique pendant quelques jours et même plusieurs semaines.

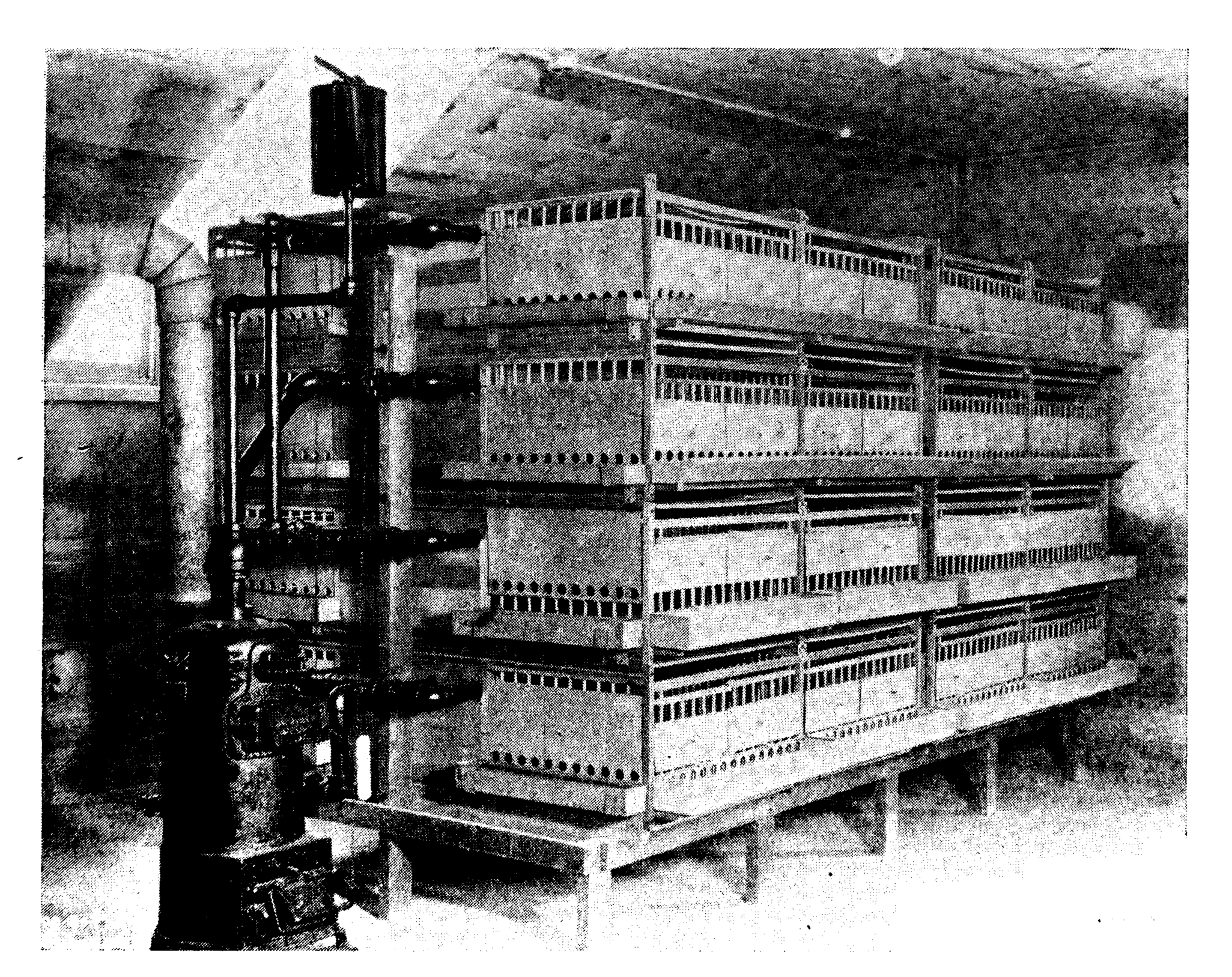


FIG. 22.—Batterie-éleveuse chauffée.

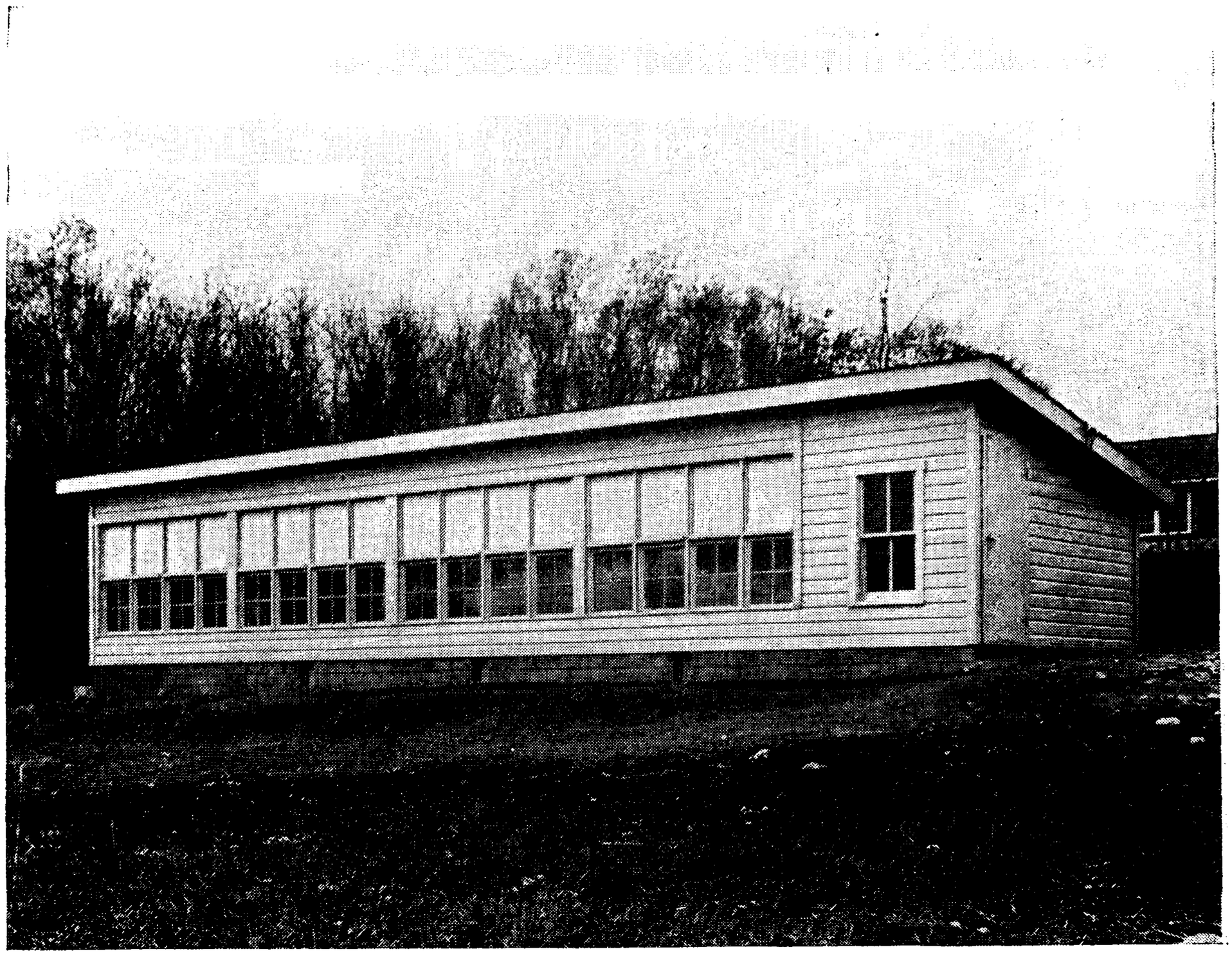


FIG. 23.—Poussinière continue, ferme expérimentale fédérale, Brandon, Man. On emploie quatre poêles-éleveuses à charbon, un pour chaque parquet.

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour $8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

FIG. 26.—Eleveuses de plein air et trémies dans un champ de luzerne à la ferme expérimentale centrale, Ottawa.

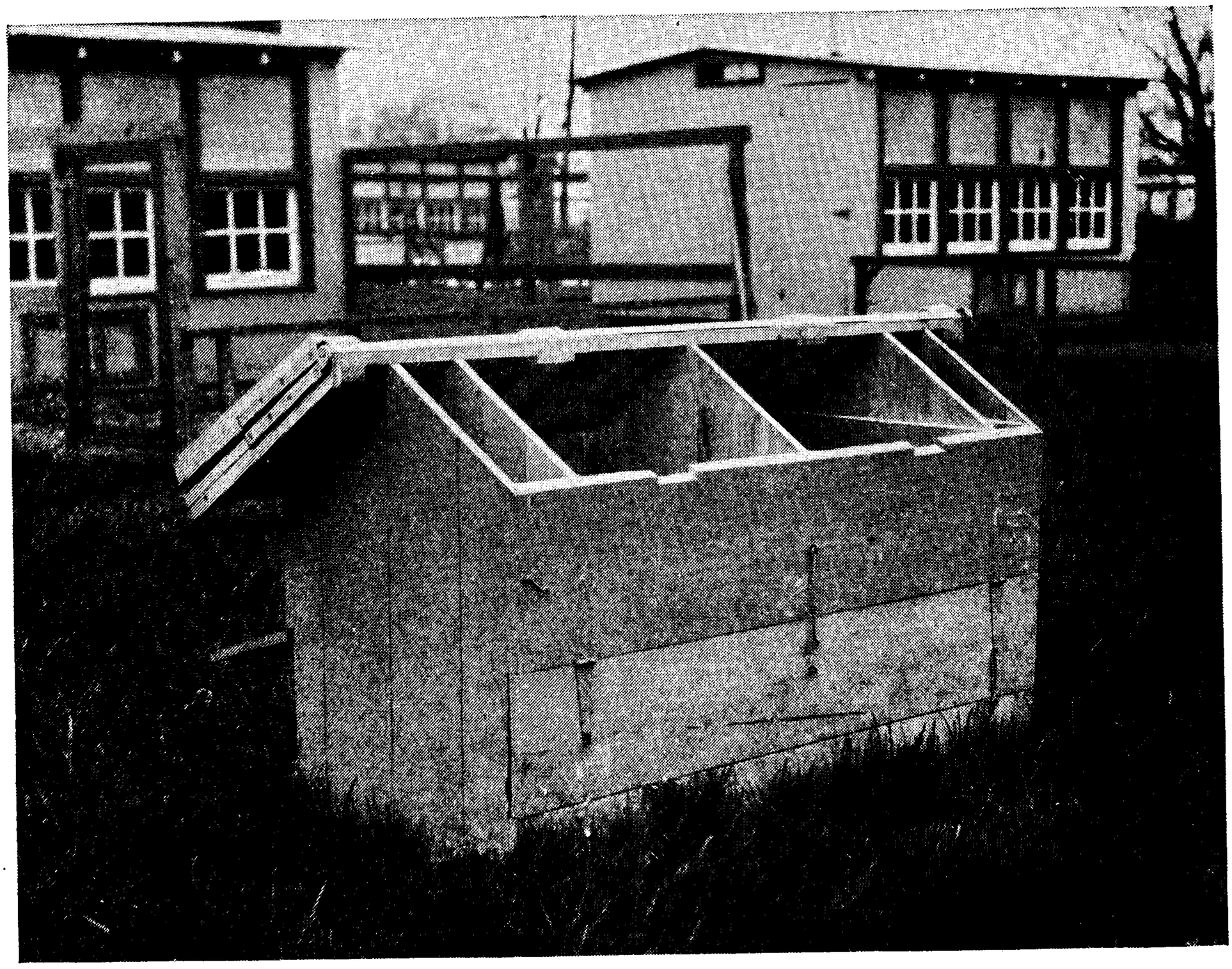
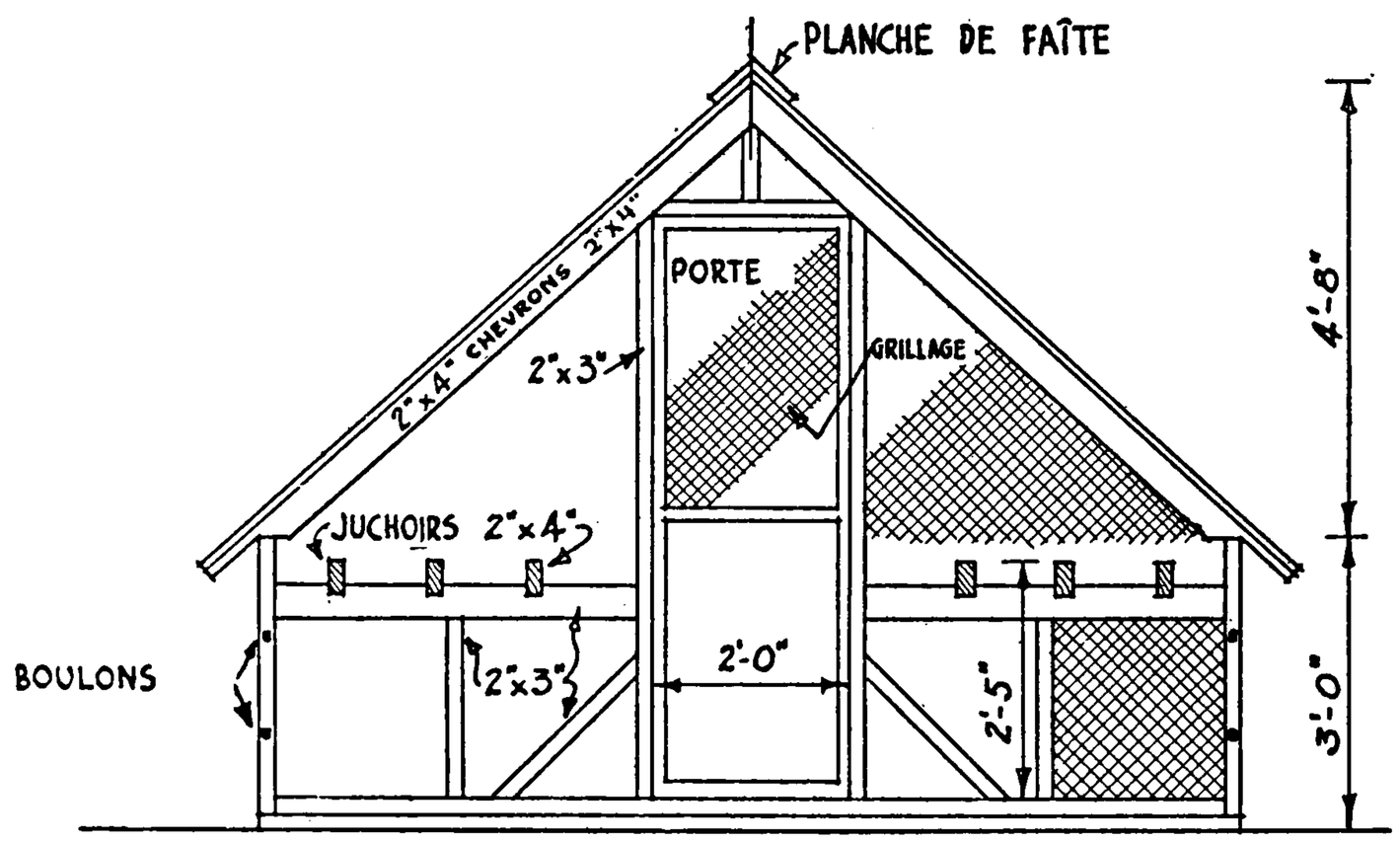


FIG. 27.—Grande trémie de plein air à compartiments avec coffre fermé sur l'un des côtés.

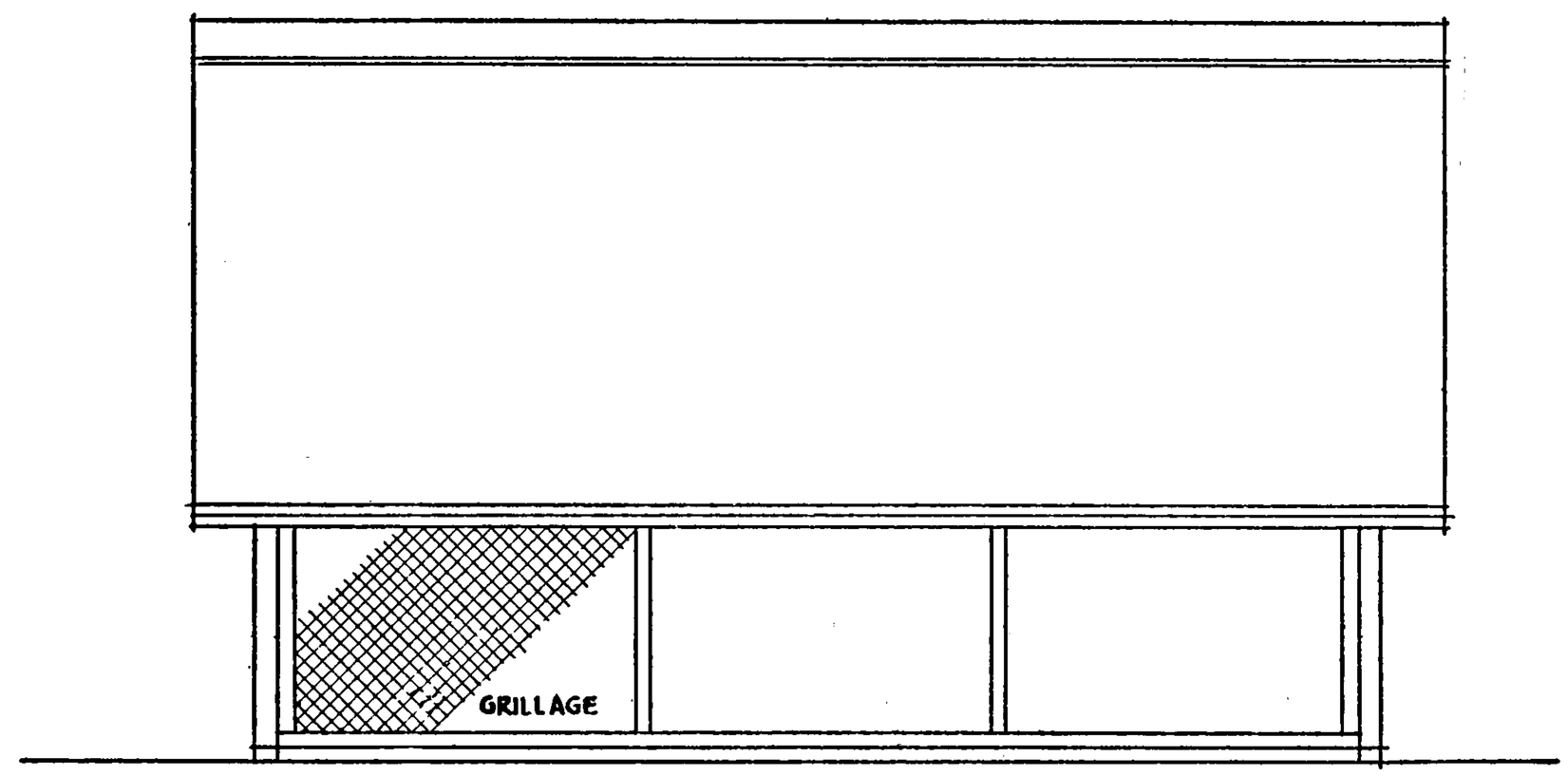
CABANE DE PLEIN AIR, À JUCHOIRS

ECHELLE

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 PIEDS



ELÉVATION DE FACE

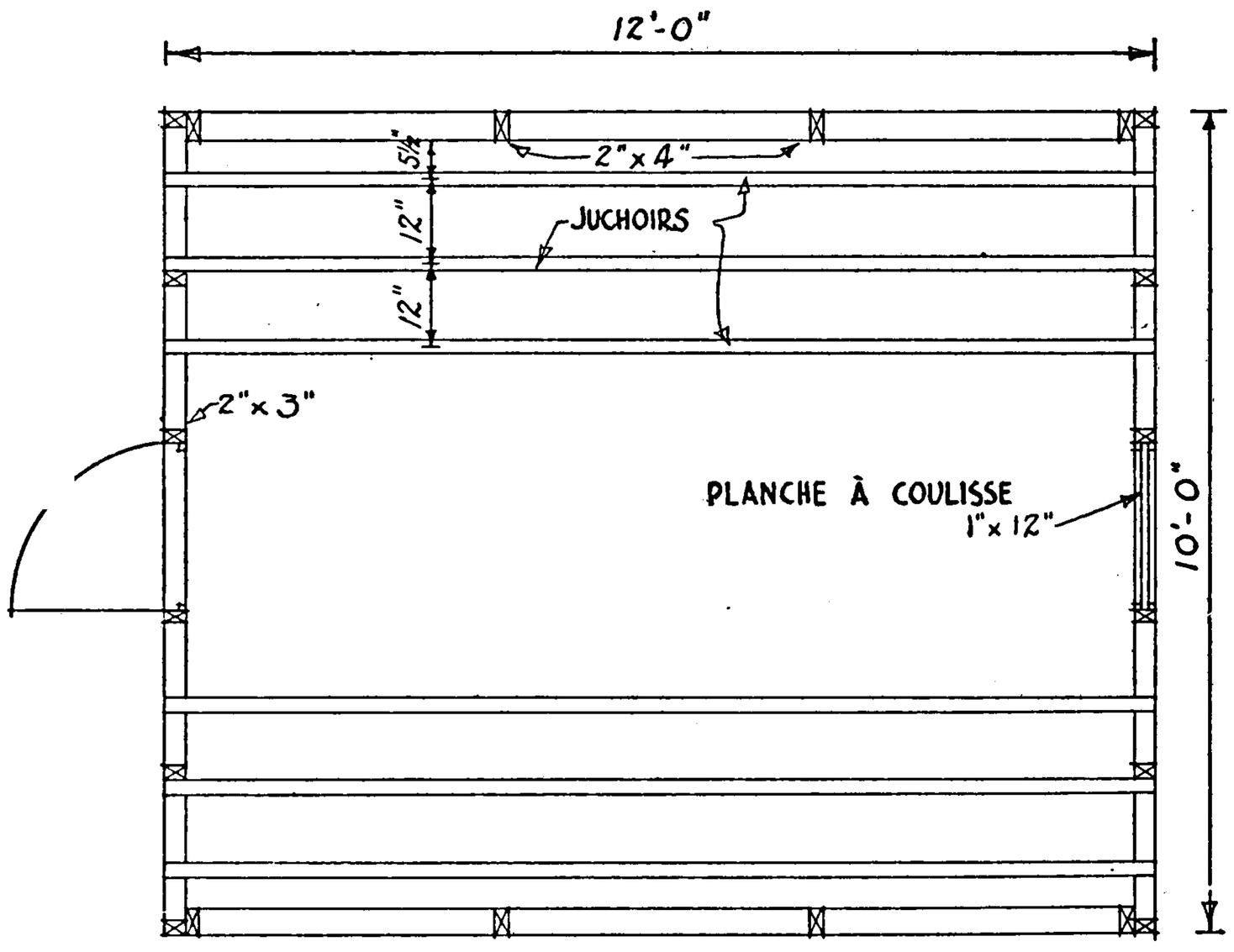


ELÉVATION DE CÔTÉ

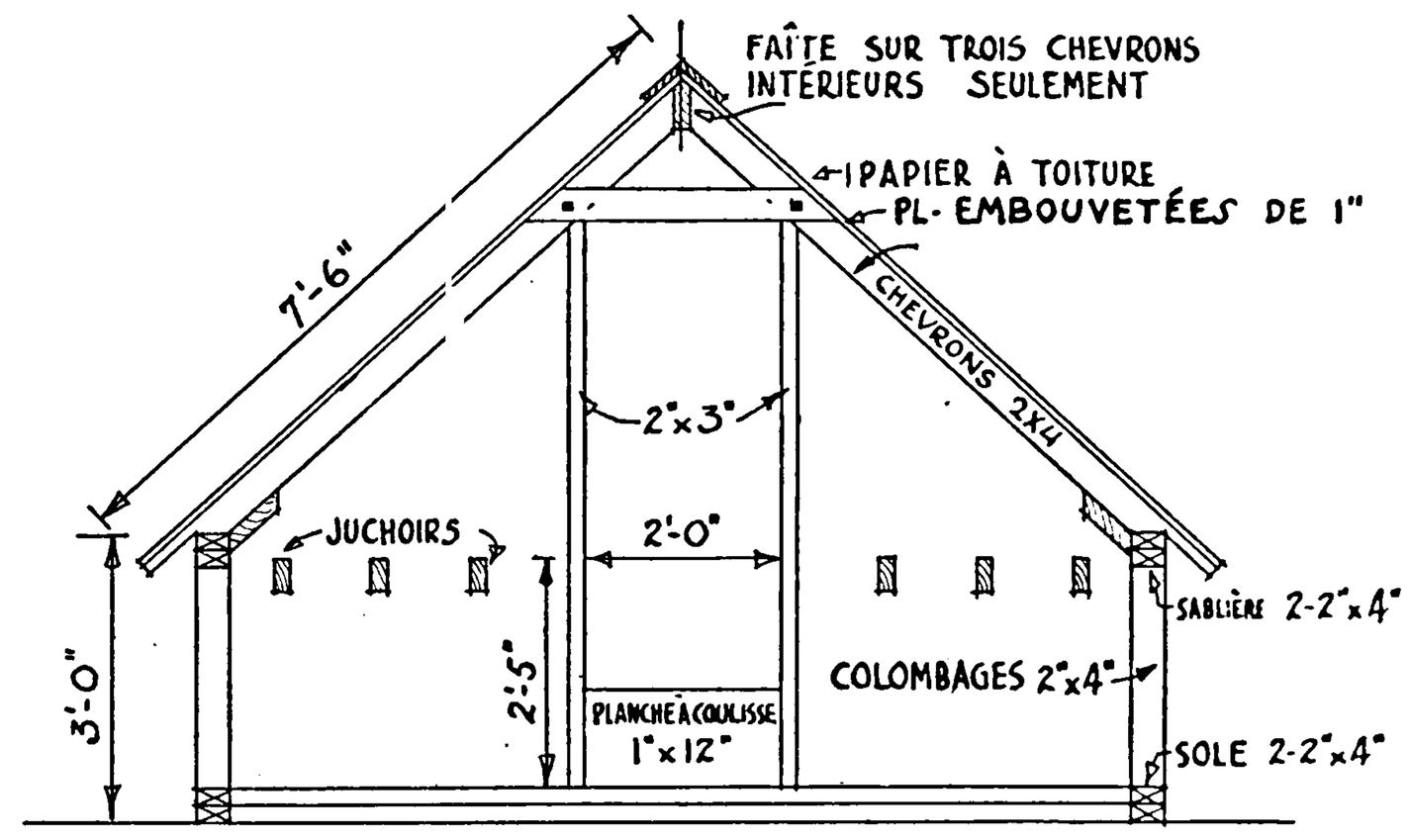
CABANE DE PLEIN AIR, À JUCHOIRS

ECHELLE

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 PIEDS

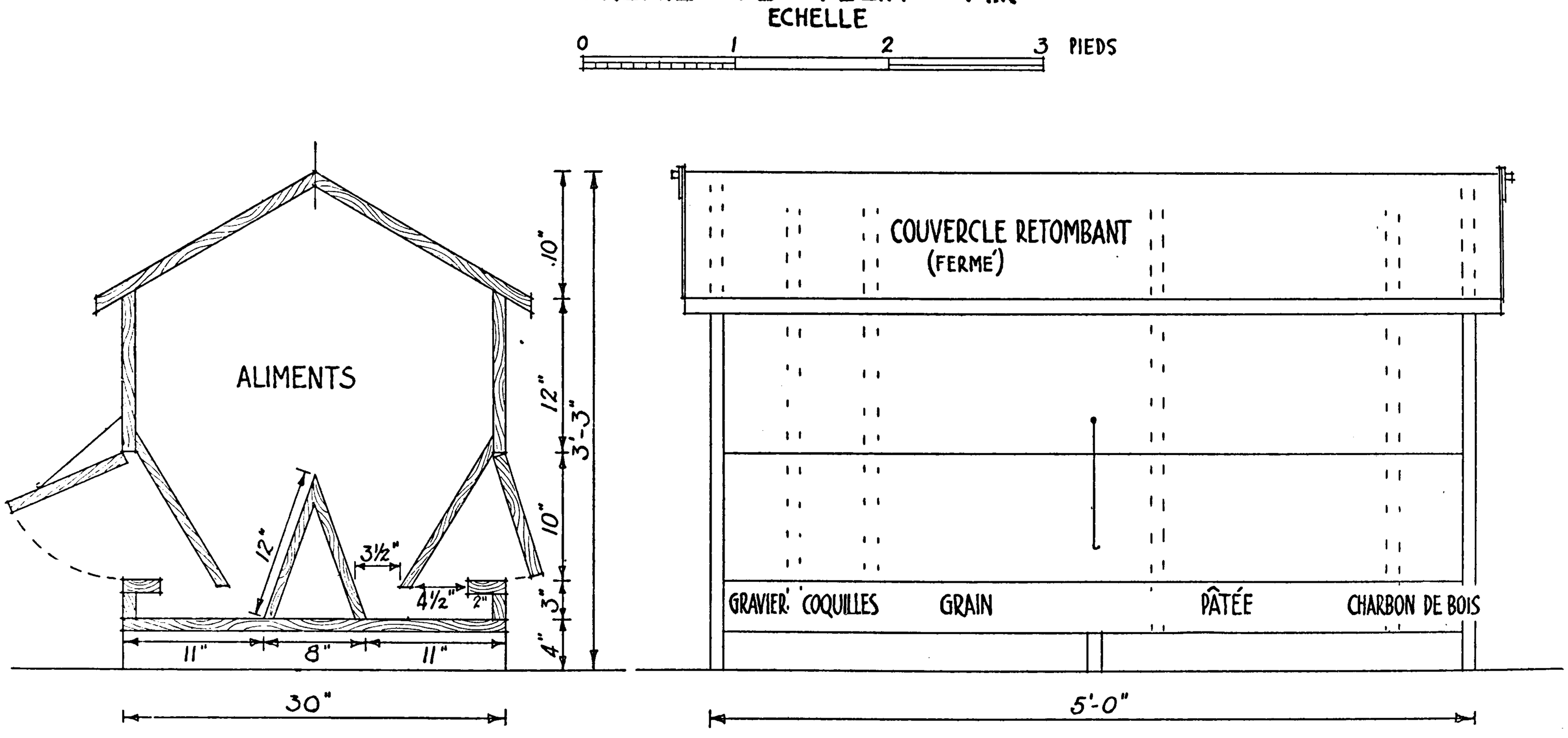


PLAN



COUPE

TRÉMIE DE PLEIN AIR



L'élévation du devant et la coupe de cette trémie sont présentées à la page ??. Le dessus est recouvert de papier à toiture qui s'arrête au faîte, lequel est recouvert d'une bande de toile solide, fixée avec de la peinture à ciment, ce qui empêche complètement l'entrée de l'eau.

COURS

Les cours contiguës aux poulaillers n'out pas reçu dans le passé le soin qu'elles exigent et ce sont elles qui amènent très souvent la maladie chez les volailles.

En général, les cours devraient être grandes et chaque poulailler devrait en avoir au moins deux, une sur le devant du poulailler et l'autre à l'arrière. On peut ainsi changer d'une cour à l'autre tous les ans. Pendant l'année où les oiseaux sont dans la cour du sud, on cultive une récolte dans la cour du nord. On recommande parfois d'employer ces enclos pour le jardin de la maison. C'est là un arrangement très satisfaisant si l'on y sème du trèfle ou d'autres plantes fourragères assez tôt pour donner de la verdure l'année suivante lorsqu'on met les oiseaux dans cet enclos.

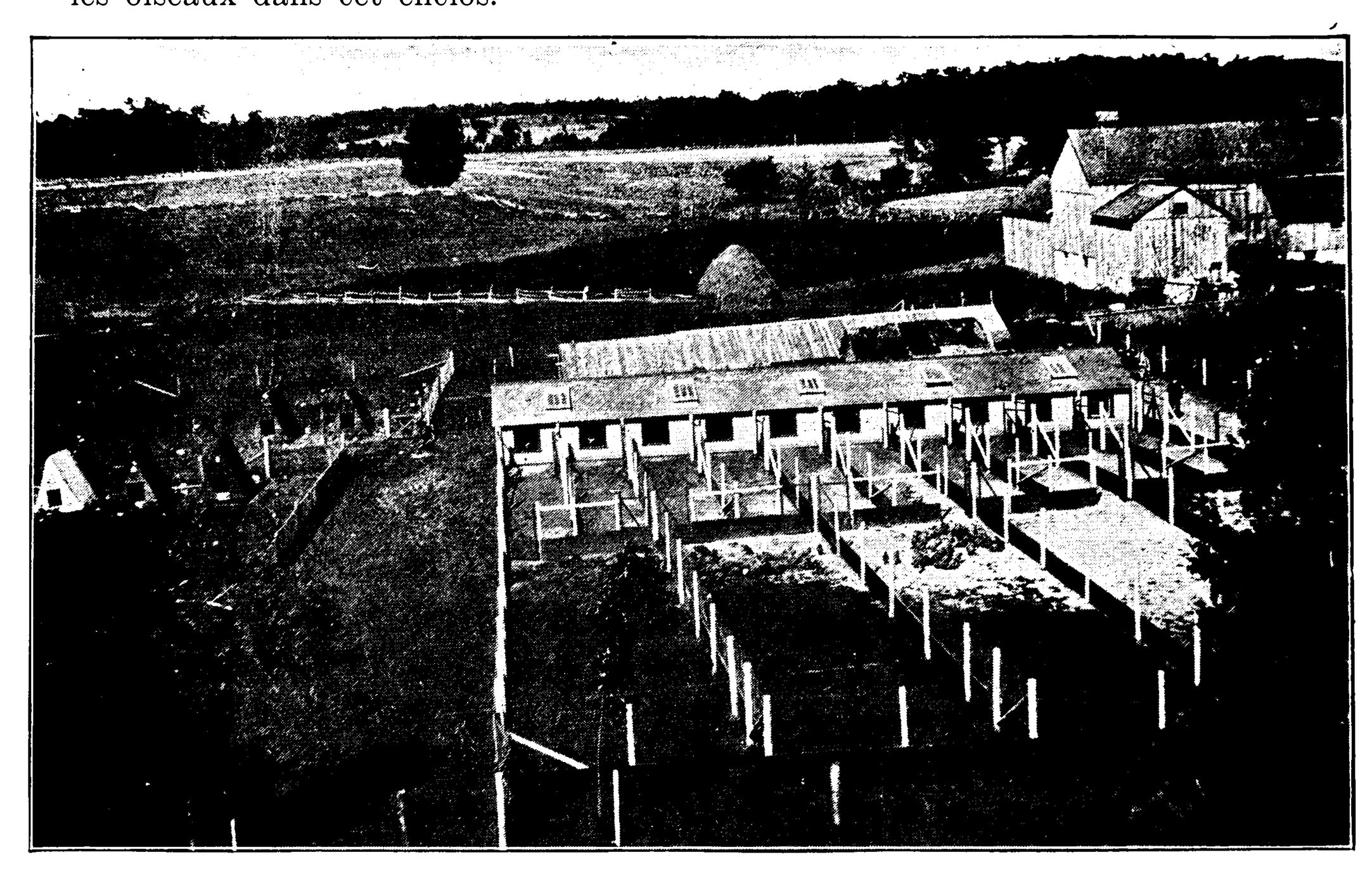


FIG. 28.—Trop de cours. Dans ce poulailler où il n'y a pourtant qu'une race de volaille, le cultivateur avait fait quinze cours différentes. Les cours lui ont coûté presque autant que le poulailler lui-même. Il est presque impossible de cultiver des enclos de ce genre. A noter le sol nu des enclos.

Evitez autant que possible d'employer des clôtures à l'intérieur. S'il est nécessaire de diviser une grande cour en petites cours pour l'accouplement, les clôtures temporaires sont les meilleures. Moins il y a de clôtures et de petites cours, plus il est facile de cultiver les enclos et la culture est essentielle pour la bonne hygiène des oiseaux.

Ne mettez jamais les oiseaux sur un terrain qui leur a servi de cour l'année précédente, à moins qu'ils n'ait été cultivé dans l'intervalle.

Ce que nous venons de dire s'applique aux poules pondeuses et aux sujets de reproduction, et l'on ne saurait prendre trop de soins pour conserver les oiseaux en bonne santé au moyen de cours propres. Ceci s'applique avec plus de force aux poulets jeunes et qui se développent. La santé des poulets dépend à tel point de l'état de la cour, que lorsqu'on emploie des poulaillers permanents pour l'élevage et de petites cours pour l'exercice, il vaut mieux cimenter la petite cour. On peut ainsi la nettoyer beaucoup mieux que si elle était recouverte d'herbe ou de terre.

Lorsqu'on emploie des bâtiments mobiles pour l'élevage il faut avoir soin de mettre de la terre fraîche, non seulement chaque année mais même pour chaque couvée, ce qui est encore préférable. Il en est de même pour l'élevage; il vaut mieux alterner les enclos d'élevage avec d'autres récoltes et tenir les poussins toujours sur terrain frais à partir du moment où ils sortent de l'œuf jusqu'à ce qu'ils soient vendus ou mis en quartiers d'hiver. Une précaution importante est de ne jamais encombrer les cours. Si on ne peut s'en dispenser, il vaut mieux tenir les poussins à l'intérieur ou sur des cours de ciment; sinon n'essayez pas d'élever des poussins, car la maladie fera son apparition tôt ou tard. Un assolement de quatre ou cinq ans, avant de remettre les volailles sur le même champ, est généralement satisfaisant. Le trèfle, la luzerne ou les plantes sarclées sont excellents pour nettoyer le sol dans les années d'intervalle.

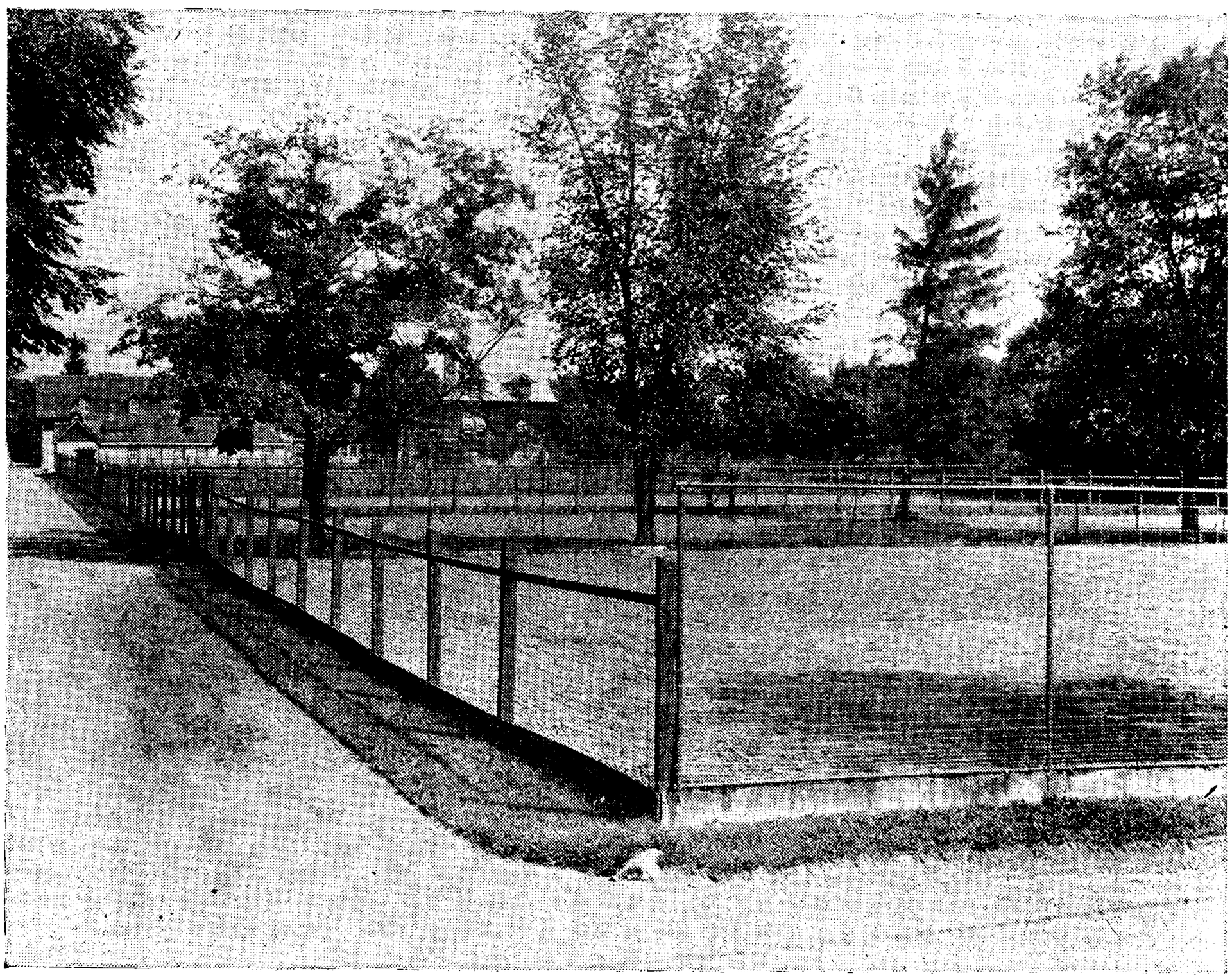


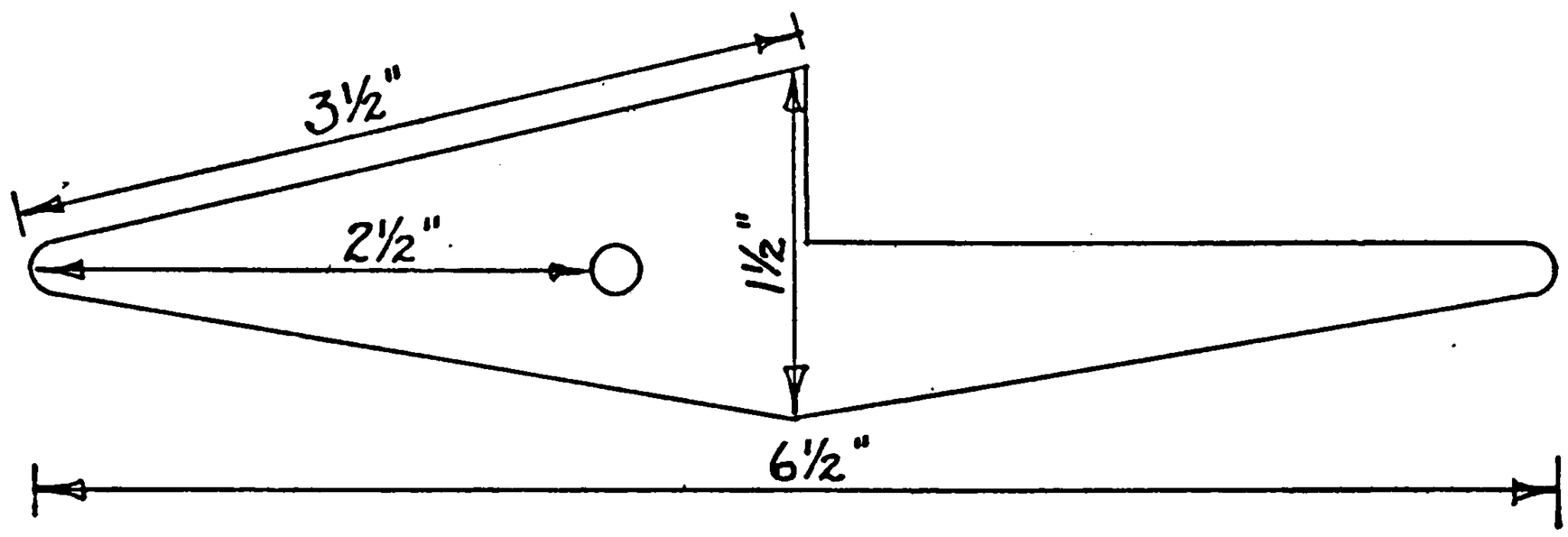
FIG. 29.—Cours mises en culture dans un assolement de tabac. A noter l'absence de clôture à l'intérieur, facilitant ainsi la culture.

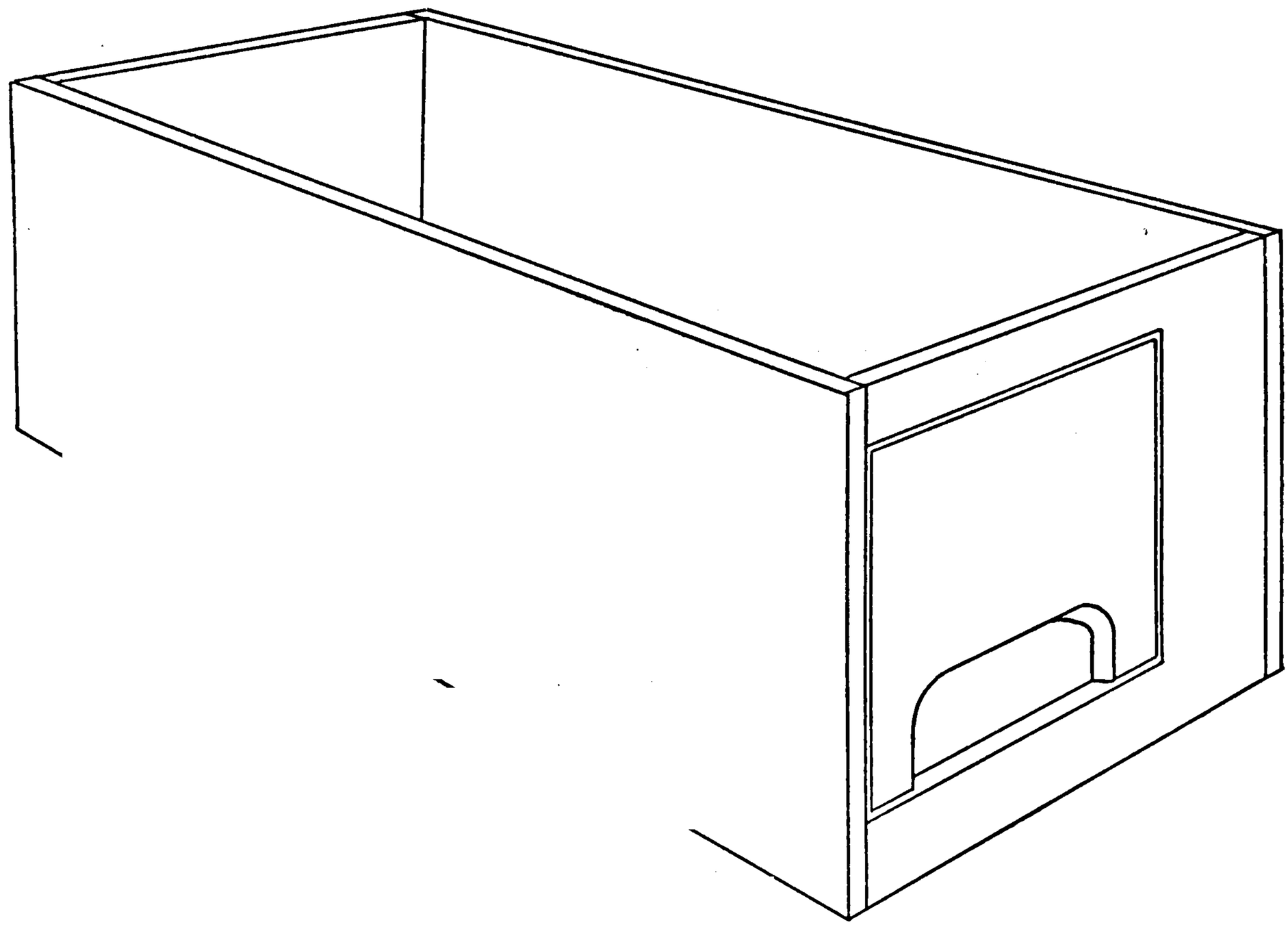
UN BON NID-TRAPPE

Aucun parquet d'élevage n'est complet sans nid-trappe. Le nid que représente ce plan a donné d'excellents résultats. Un grand nombre de types différents ont été employés à la ferme expérimentale centrale. Nous préférons celui-ci aux autres. Les dimensions sont pour les grosses poules. Ces dimensions peuvent être réduites lorsque les races de poules que l'on garde ne sont pas d'aussi grande taille.

DÉTENTE POUR NID-TRAPPE

en bois franc d'un pouce d'épaisseur





CROQUIS DU NID-TRAPPE

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page